

**Cie Les Anges au Plafond**

56, rue Paul Vaillant-Couturier

92240 MALAKOFF

Tél : 01 47 35 08 65

angesauplafond@gmail.com

www.lesangesauplafond.net

# AU FIL d'ŒDIPE



**REVUE de PRESSE**

Revue  
de  
Presse

Nationale





## SCÈNES

CRITIQUES

### Destins en suspens

Deux virtuoses tirent, emmêlent, et démêlent les fils du mythe d'Œdipe. Inattendu et intelligent.

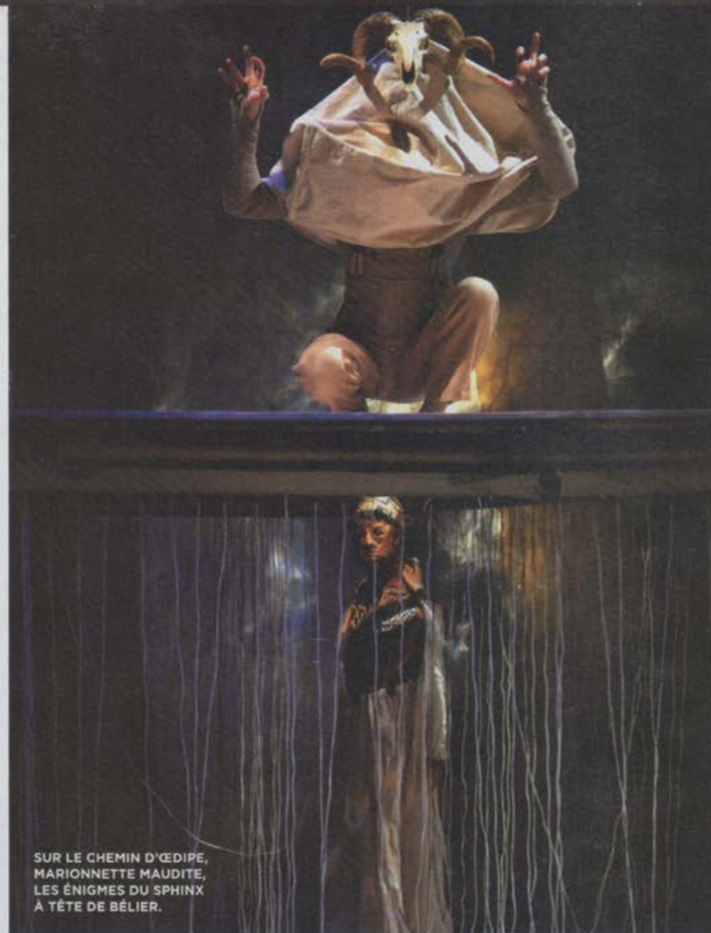
MARIONNETTES

UNE ANTIGONE DE PAPIER  
AU FIL D'ŒDIPE

PAR LES ANGES AU PLAFOND

★★★ Avec un nom pareil, Les Anges au plafond ne se réduisent pas à leur seul savoir-faire technique. On les a vus manipuler le papier dans leur première pièce en appartement (*Le Cri quotidien*), l'ombre et la poupée dans un solo mémorable (*Les Nuits polaires*, d'après Jorn Riel) ; on les retrouve aujourd'hui aux prises avec de grandes marionnettes chiffonnées, sorties d'un sac, dans *Une Antigone de papier*, et finalement tombées du ciel, dans la deuxième partie du diptyque (*Au fil d'Œdipe*). Ce n'est pas la seule habileté qui force l'admiration, chez ces artistes, très soutenus, dès leurs débuts, par le Théâtre 71 de Malakoff, mais une intelligence, un sens de l'écriture et de la recherche... Une musicalité aussi : Antigone refait le monde sur une base de violoncelle, tandis qu'Œdipe parcourt la Terre au son de la guimbarde, instrument inattendu et, ici, presque exotique. Singuliers, inclassables, Les Anges au plafond mènent leur barque dans le monde éclaté, souvent disparate, de la marionnette.

Créée il y a deux ans, *Une Antigone de papier*, performance de comédienne et de manipulatrice, intégralement portée par Camille Trouvé, a déjà été montrée près de 240 fois, dans les théâtres et les festivals. La suite, *Au fil d'Œdipe*, s'affirme comme une proposition plus écrite, impeccablement architecturée. Au-dessus du plateau, les marionnettes, pas encore écloses, attendent leur heure, dans des cocons de tissu. Œdipe, prince naufragé, prend place sur un radeau privé de gouvernail. De tous les personnages, il est le seul à ne pas avoir de fil à la tête, arborant un morceau de cor-



SUR LE CHEMIN D'ŒDIPE, MARIONNETTE MAUDITE, LES ÉNIGMES DU SPHINX À TÊTE DE BÉLIÈRE.

de sectionné net au-dessus du crâne. Doté d'une belle présence physique (et d'une bonne dose d'à-propos, en cas de pépin technique), Brice Berthoud donne corps au jeune exilé, et prête discrètement un pied à taille humaine à la marionnette amochée. Il offre sa voix à tous les personnages, de Polybe, le « bon » roi de Corinthe, à l'oiseau messenger... Davantage que dans *Antigone*, l'intelligence politique se fait ici sentir, dans la diatribe de Polybe ou dans l'errance du prince exilé. Œdipe, c'est l'étranger, le sans-papiers. Et en même temps le tyran, l'innocent aux mains sales, l'autocrate sans

filet, exposé aux retours de l'Histoire. Celui dont les projets s'emmêlent, celui dont le destin ne tient qu'à un fil.

MATHIEU BRAUNSTEIN

*Une Antigone de papier*, les 4 et 5 mars à Vendôme (41), tél. : 02-54-89-44-00 ; les 11 et 12 à Perpignan (66), tél. : 04-68-62-17-22 ; du 16 au 19 à Lisieux (14), tél. : 02-31-61-04-40 ; les 21 et 22 à Saint-Lô (50), tél. : 02-33-57-79-67.

*Au fil d'Œdipe*, du 23 au 25 février à Tulle (19), tél. : 05-55-26-99-10 ; les 4 et 5 mars à Leves (28), tél. : 02-37-21-68-71 ; du 8 au 12 à Colmar (68), tél. : 03-89-24-31-78 ; du 16 au 19 à Strasbourg (67), tél. : 03-88-35-70-10, les 1<sup>er</sup> et 2 avril à Caudry (59), tél. : 03-27-70-09-60 ; du 6 au 8 à Corbeil-Essonnes (91), tél. : 0810-400-478 ; les 25 et 26 à Frouard (59), tél. : 03-83-49-29-34.

Sélection critique par  
Françoise  
Sabatier-Morel

### Spectacles

#### Au fil d'Œdipe

12 ans. De Brice Berthoud, mise en scène de la compagnie les Anges au plafond et Camille Trouvé. Durée : 1h20. Du 10 au 12 jan., 20h30 (jeu., ven.), 19h (sam.), Théâtre Romain-Rolland, scène Lecoq, 18, rue Eugène-Varlin, 94 Villejuif, 01 49 58 17 00. (8-18,50€).

▶▶▶ Après *Une Antigone de papier*, *Au fil d'Œdipe* constitue le second volet du diptyque que la compagnie des Anges au plafond consacre aux grands mythes fondateurs. Une relecture fine qui donne vie à Œdipe, à sa quête de vérité et d'identité, avec un dispositif scénographique ingénieux : les différentes marionnettes, enfermées dans des cocons suspendus au-dessus de la scène par un système de poulies et de cordes, font leur entrée ou leur sortie dans un mouvement vertical, réglé au millimètre par Brice Berthoud. Entouré de quatre musiciens techniciens, le comédien incarne Œdipe, Jocaste, Laïos, Créon et le volatile impertinent qui assure des transitions malicieuses. Il manipule à vue machinerie et marionnettes. Une tentative de « démêlage » du fil du destin, virtuose et époustouflante.



## PROPOS recueillis / CAMILLE TROUVÉ LA FASCINATION DES MYTHES

CAMILLE TROUVÉ ET LA COMPAGNIE LES ANGES AU PLAFOND EXPLORENT LE MYTHE D'ŒDIPE.

« Au fil d'Œdipe constitue un diptyque avec *Une Antigone de papier*, créée en 2007. Les mythes fascinent parce qu'ils traversent le temps, gardent une part d'insondable, d'irréductible mystère qui échappe d'autant qu'on s'en approche. Ces figures nées voici plus de 2500 ans restent vivantes et leurs problématiques résonnent avec notre condition d'aujourd'hui. Pour Œdipe, homme qui

réaliste. Elle agit par l'image, le symbole, la transposition plastique et laisse place à l'imaginaire. Nous avons conçu Œdipe comme un pantin à fils aux prises avec une machine infernale. La scénographie forme une petite arène qui intègre les spectateurs, les marionnettes et les comédiens. Œdipe se trouve au centre, sur un radeau suspendu, instable, et doit sans cesse batailler pour rester debout. Au dessus de sa tête, les protagonistes de l'histoire sont accrochés tels des cocons qui soudain prennent vie et mènent les événements. Le dispositif est pensé comme l'allégorie d'un personnage arraché à sa terre natale, déraciné, en perpétuelle lutte pour garder l'équilibre. »

Propos recueillis par Gwénola David



ignore qui il est, nous avons travaillé sur le fil, sur la lignée des pères qui le tient debout tout en l'empêchant d'avancer, sur les liens de la famille et du clan qui le tirent vers son destin et tissent sa nasse. La marionnette permet d'aborder la dimension mythique car elle évite l'incarnation

*Au fil d'Œdipe*, par la Compagnie Les Anges  
au Plafond. Les 9 et 11 mars 2010 à 19h ;  
le 10 mars à 15h et 20h30.  
Représentations scolaires du 8 au 12 mars  
(à partir de 10 ans).

Comédie de l'Est  
Centre Dramatique Régional d'Alsace  
6, route d'Ingersheim, 68027 Colmar.  
Renseignements au 03 89 24 31 78  
et sur [www.comedie-est.com](http://www.comedie-est.com)





# La Terrasse

Le portail des arts vivants en France

N°180 / SEPTEMBRE - 2010



## Agenda /

### La Tragédie des anges

**La compagnie Les anges au plafond manipule à vue l'imaginaire du mythe d'Antigone et d'Œdipe.**

« Tentative de défroissage du mythe »... C'est avec ce sous-titre que Les Anges au plafond cernent la figure d'Antigone, symbole rebelle de liberté face au pouvoir de la raison d'Etat. « Les mythes fascinent parce qu'ils traversent le temps, gardent une part d'insondable, d'irréductible mystère qui échappe d'autant qu'on s'en approche, explique Camille Trouvé, cofondatrice de la compagnie avec le comédien Brice Berthoud. *La marionnette permet d'aborder la dimension mythique car elle évite l'incarnation réaliste. Elle agit par l'image, le symbole, la transposition plastique et laisse place à l'imaginaire.* ». Faisant écho à *Une Antigone de papier*, créée en 2007, *Œdipe sur le fil* part sur les traces d'un héros en quête d'identité, homme aux prises avec la machine infernale du destin. Fragiles créatures de papier manipulées à vue, les marionnettes donnent ici vie à ces tragédies politiques et filiales, métaphores de l'humaine condition.

Gw. D.

*La tragédie des anges*, par la compagnie les anges au plafond : *Au fil d'Oedipe*, du 28 septembre au 2 octobre 2010, à 20h30 sauf mercredi et jeudi à 19h30 ; *Une Antigone de papier*, du 5 au 9 octobre 2010, à 20h30 sauf mercredi, jeudi et samedi à 19h30. Théâtre 71, 3 place du 11 Novembre, 92240 Malakoff, Rens. 01 55 48 91 00 et [www.theatre71.com](http://www.theatre71.com).



Septembre-Octobre 2010

## Théâtre de marionnettes

Camille Trouvé forme avec Brice Berthoud la *Compagnie desANGES au Plafond*. Ensemble, ils montent des spectacles de Marionnettes. Leur dernière création, *La Tragédie desANGES*, regroupe deux tragédies : celle d'Oedipe et celle de sa fille Antigone. Comme à chaque fois, il y a un manipulateur pour chaque spectacle pour tous les personnages, deux musiciens et un éclairagiste machiniste. C'est elle qui joue Antigone entourée de deux musiciennes et d'une régisseuse et inversement Brice joue Œdipe accompagné de trois autres garçons.



Les deux spectacles ont déjà été présentés au festival de marionnettes MARTO : *Antigone* en novembre 2008 et *Oedipe* l'année suivante. Elle présente le diptyque à la rentrée au Théâtre 71 avant de repartir en tournée jusqu'en juin 2011. Les mythes ont été réécrits de façon un peu plus contemporaine, "c'est même une transposition des problématiques d'*Antigone* et d'*Oedipe*. Dans *Antigone*, c'est avant tout l'aspect politique mais il y a aussi cette fragilité de l'adolescence qui nous touchent. Quand on s'est posé la question de la placer dans notre monde contemporain, on a eu envie de murs qui se construisent partout dans notre monde et qui sont de fausses résolutions des conflits". Et pour symboliser la fragilité de cette jeune fille de 2000 ans, ils ont choisi de tout faire en papier, marionnettes comprises. "Le papier pouvait nous permettre d'exprimer beaucoup d'émotions. Par exemple, lorsque les deux soeurs *Ismène* et *Antigone* se déchirent sur la marche à suivre".

Pour Oedipe, ils ont travaillé sur un radeau suspendu. Pour traduire sa quête d'identité, la matière la plus pertinente, c'était le fil. "Il est pris dans le fil de sa vie, qui l'emprisonnent et le ramènent toujours à son destin alors qu'il cherche à s'affranchir un peu de l'oracle. Donc on a créé des marionnettes cachées dans des petits cocons suspendus au-dessus de la tête du manipulateur et qui lui tombent littéralement dessus. C'est un peu la transposition des oracles envoyés par les dieux". Il y a aussi de la musique en direct. Dans *Antigone*, ce sont deux violoncellistes et dans *Oedipe*, deux instruments à vent, trompette et guimbarde. Leur particularité, c'est de créer des marionnettes à taille humaine et de les manipuler à vue. Au spectateur de choisir où il porte son regard.

HC

*La Tragédie desANGES, Au fil d'Oedipe*, du 28/9 au 2/10 et *Une Antigone de papier*, du 5 au 9/10. Théâtre 71, 3 place du 11 novembre 92240 Malakoff, 01 55 48 91 00



## DOSSIER



Brice Berthoud dans *Oedipe*

### Quand le théâtre manipule...

- François Lazaro, Brice Berthoud / Page 58
- Dan Jemmett, Barbara Mélois, Amit Drori / Page 60
- Philippe Genty, Claire Dancoisne / Page 62
- Emilie Valantin, Marie Delhaye / Page 64
- Michel Laubu, Ilka Schönbein, Luc Amoros / Page 66



## Brice Berthoud

### Le pouvoir de l'objet

*Au fil d'Œdipe, c'est la tragédie d'Œdipe victime d'un destin dont il ne maîtrise aucun fil. La marionnette est ballottée par des événements qui lui arrivent du ciel par des fils. Ce projet de la compagnie des Anges au Plafond, de Camille Trouvé et Brice Berthoud a mis dix ans à naître. Il fait partie d'un diptyque avec *Une Antigone de papier*.*

Le point de départ d'Œdipe, c'est "une espèce de théâtre de tréteaux suspendu, où on voulait remplacer les dieux par les éléments naturels et poser un personnage dessus." Ils pensent à plusieurs histoires comme *Le vieil homme et la mer*. Jusqu'à ce qu'Œdipe s'impose à eux. C'est Brice qui manipule le roi de Thèbes tandis que Camille le met en scène. Inversement, c'est lui qui la dirige dans la fragile *Antigone de Papier*. Le duo, qui s'est formé il y a plus de dix ans, se partage la création. Camille fabrique les marionnettes tandis que Brice se consacre aux décors et à la dramaturgie. Installés dans le Loiret, ils disposent de 300m<sup>2</sup> d'espace avec deux ateliers et un petit théâtre où chacun œuvre de son côté avant de tester ses recherches sur la scène du théâtre. La compagnie, tout juste conventionnée depuis trois mois, compte deux autres spectacles à son répertoire. Le premier, *Le cri quotidien*, que Camille joue seule avec une violoncelliste, est une petite forme sur la presse créée pour Charleville. "On avait lu un article dans *Libé* qui disait que la moyenne nationale de temps de lecture de la presse était de 27 minutes par jour". Ça leur inspire un spectacle de 27 minutes. Ils travaillent sur un journal dont les pages se déplient en



relief. "A chaque fois, qu'elle tourne une page, Camille joue avec ce que l'information lui réserve... Ce sont des brèves qu'on avait lues au moment de la création. Et qui 11 ans plus tard sont encore d'actualité". Dans *Les nuits polaires*, qui parlent de l'univers du Grand Nord, c'est Brice qui manipule. "Ce sont des trappeurs qui vivent par moins 40 et les marionnettes ont des trognes pas possibles". L'esthétique compte à chaque projet. Le prochain thème portera sur les hommes invisibles. "Des hommes qu'on croise tous les jours, mais qu'on ne veut pas voir. Ils disparaissent de la société parce qu'ils ne sont plus dans l'ordre des choses". Actuellement, ils travaillent sur *Camille Claudel*. "Elle a été terriblement invisible de son vivant". Parler de Camille Claudel c'est aussi parler de la censure. "Il y a beaucoup de choses qui ont évolué depuis, mais pas tout. Si on ne parle pas, si on ne dénonce pas, c'est qu'on s'est planté, qu'on n'a pas respecté le pouvoir de l'objet". Repousser les limites et prendre des risques, c'est le rôle d'un circassien. Avant de se reconverter dans la marionnette, Brice était jongleur fildefériste... HC

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville, 16/09 à 17h, 17/09 à 11h et 17h, 18/09 à 11h et 16h, 19/09 à 10h et 15h, Salle du Mont-Olympe N°2, 03 24 59 94 94



## sur le fil du récit

**A Charleville-Mézières, trois joyaux – belge, américain ou français – se sont imposés au Festival mondial des théâtres de marionnettes.**

**L**e soleil a la forme d'un œuf au plat. Un sapin diffuseur d'odeur fait office de décor. Dans *The Adventures of White-Man*, l'Américain Paul Zaloom enrôle une multitude d'objets glanés çà et là au service d'une satire des Etats-Unis – qui pourrait facilement s'adapter à la situation européenne. Tombé du ciel, son héros, Homme-Blanc, découvre avec horreur et stupéfaction que les Blancs ne seront bientôt plus majoritaires en Amérique. L'habileté de Paul Zaloom tient beaucoup à la façon dont il fait corps avec le matériel qu'il manipule. Exposés dans un cadre filmé en plan fixe et reproduit au-dessus de lui, les objets animés par sa voix, ses bruits et ses commentaires omniprésents participent à un récit d'une vivacité et d'une drôlerie étourdissantes. Sous ses apparences de grand enfant qui s'amuserait dans sa chambre avec ses jouets, Zaloom est en réalité un pourfendeur aussi drôle qu'impitoyable de l'Amérique contemporaine, ne ménageant pas ses piques contre les *tea parties*, par exemple.



*The Adventures of White-Man*  
Paul Zaloom

On pouvait le découvrir dans le cadre du festival carolomacérien, qui fêtait cette année ses 50 ans. Autre joyau de cette programmation pléthorique, *Au fil d'Oedipe, tentative de démêlage du mythe*, par la compagnie française Les Anges Au Plafond, embarque le spectateur pour une folle équipée à bord d'un radeau secoué par des vagues en papier. Brice Berthoud tire, au propre comme au figuré, les fils d'un récit foisonnant avec une maestria remarquable.

Enfin, dans *Springville*, la plasticienne et performeuse flamande Miet Warlop construit une fantaisie surréelle pleine d'humour, où objets et humains se confondent ou s'hybrident, animés par d'irrésistibles pulsions érotiques. Fulgurant. **Hugues Le Tanneur**

**The Adventures of White-Man** de et par Paul Zaloom ; **Au fil d'Oedipe, tentative de démêlage du mythe** de et par Les Anges Au Plafond ; **Springville** de et par Miet Warlop, dans le cadre du Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, compte rendu



# Pourquoi les marionnettes fascinent

Guignol, Polichinelle... Vous pensiez que les marionnettes étaient réservées aux plus jeunes ? Vous avez tout faux. Aujourd'hui, **elles se déclinent sur le mode adulte**, et les spectacles font salles combles. Sans doute parce que pantins et figurines parlent à notre âme d'enfant, mais aussi à notre inconscient.

PAR CHRISTILLA PELLÉ-DOUËL – PHOTOS SANDRINE EXPILLY

Dans la salle, des gradins disposés en demi-cercle, comme dans un cirque. Sur la piste, des haubans, des balluchons blancs, suspendus comme autant de voiles prêtes à se déployer. L'un s'ouvre et s'épanouit en un pantin couronné. Brice Berthoud glisse ses bras dans les manches de la marionnette, et la magie commence. Durant deux heures, seul en scène, avec quatre compères en coulisses, il fait vivre la tragédie d'Œdipe par la grâce des figurines. Le spectacle est magnifique, mais le plus étonnant n'est pas là. C'est dans la salle qu'il faut regarder : cent visages immobiles tournés vers la scène, fixés dans l'intense contemplation de trois bouts de tissu mal ficelés.

Et le phénomène se répète à chaque spectacle du Festival des marionnettes de Charleville-Mézières ou de Reims, lors de chacune des prestations des presque huit cents compagnies françaises et des innombrables marionnettistes étrangers<sup>1</sup>. Pas un souffle, pas un bruit dans la salle. La concentration du public, la force de ses réactions surprennent. L'enchantement est là.



Revue  
de  
Presse

Régionale





Au fil d'Œdipe au théâtre de Caudry/ Compagnie des Anges au Plafond

## Le fil de belle intelligence

Un évènement artistique d'une qualité et d'une originalité rares s'est tenu la semaine dernière au Théâtre de Caudry, ville du Cambrésis anciennement renommée de par le monde pour sa dentelle. Il s'agissait cette fois de théâtre de marionnettes, du « fait main », du travail d'artisan comme on savait le concevoir ici quand l'artisan se faisait artiste.

La *Compagnie des Anges au plafond* a repris à son compte l'histoire d'Œdipe, personnage connu de la mythologie Grecque dont le nom signifie pieds enflés parce que son père Laïos roi de Thèbes, l'avait abandonné pieds liés ayant appris par un oracle que son fils le tuerait et épouserait sa mère. L'Oracle était fondé. Sans le savoir Œdipe tue son père puis ayant percé l'énigme du sphinx il est fait roi de Thèbes et épouse Jocaste. Découvrant plus tard la vérité Oedipe se crève alors les yeux.

On le voit, nos artistes ne font pas dans la facilité. Ils ont raison et les spectateurs jeunes et moins jeunes en restent bouche-bée. Le public installé sur des gradins disposés en demi-cercle autour du plateau ne perd pas une miette de ce que disent et font ces personnages de chiffon, grandeur nature, manipulés avec dextérité par un seul comédien. Il faut dire que Brice Berthoud, fil de férisme et jongleur de formation fait corps avec ses personnages à qui il prête successivement vie et voix avec une aisance et une virtuosité stupéfiante.

Les propos font mouche avec impertinence, malice et un sens politique bienvenu sur le prince errant, sans papier universel, comme sur le tyran.

L'arène est tapissée d'une mer de feuilles, flots impétueux quand la tempête se lève.

Un praticable en bois, scène du drame qui se joue, deviendra tour à tour château, radeau rudement mouvementé, labyrinthe ou forêt grâce à un système de poulies et de cordages manipulés à vue (Gerdi Nehlig) et de trouvailles scénographiques astucieusement bricolées. Les marionnettes de chiffon sont des petits baluchons accrochés au plafond descendus et déployés selon les besoins du déroulement de l'intrigue commenté par un oiseau messenger narquois et discoureur..

Trompette (Piero Pepin), guimbarde (Wang Li) bâton à musique et autres cymbales contribuent par leurs couleurs sonores à l'atmosphère générale particulièrement saisissante. Le tout ne tient qu'à un fil, celui de belle intelligence.



# Festival MAR.T.O. Des Anges passent

Pour la dixième édition du festival Mar.T.O., le Théâtre 71 a invité une amie de longue date. La compagnie Les Anges au Plafond, nous invite à suivre le Fil d'Œdipe...

→ Comment démêler un mythe et lui donner un souffle nouveau ? En le racontant, tout simplement, avec le cœur. En laissant les personnages s'emparer de l'histoire. La compagnie *Les Anges au plafond* excelle dans cet exercice périlleux, et l'ont déjà prouvé il y a deux ans avec *Une Antigone de papier, tentative de défroissage du mythe* au Théâtre 71. Elle présente aujourd'hui *Au fil d'Œdipe, tentative de démantèlement du mythe*, deuxième partie de cette *Tragédie des anges*. A travers ses fragiles marionnettes de papier, la jeune compagnie donne voix et corps à ces figures ancestrales et leur fait traverser les âges sans prendre une ride.



**«La présence de l'objet-marionnette permet une liberté de ton, plus de décalage et d'humour.»**  
Camille Trouvé, comédienne-marionnettiste

histoire de frontières, de déchirement, d'où le symbole du mur, qui était au cœur de l'actualité au moment de la création. Œdipe nous raconte l'exil et la quête d'identité. Il erre, cherchant désespérément à remonter le fil de sa vie. » Cet Œdipe voyageur et sa famille se démenent pour échapper à la machine infernale du sort, et nous embarquent sur un radeau fragile, vers une épopée des origines.

**Des fils et des liens...**

## De l'éternité des mythes

«Les deux spectacles ont été écrits en diptyque, avec l'envie de mettre en avant ce qui nous touchait dans chacune des histoires, nous explique Camille Trouvé, co-fondatrice de la compagnie. Les mythes sont éternels car ils nous parlent de choses universelles, fondamentales. Antigone, c'était une



© Vincent Maitan

«Peut-on se libérer des fils qui nous relient à notre destinée, à ceux qui nous ont précédés ? Cette symbolique du fil est l'axe du spectacle, raconte Camille. Les marionnettes sont reliées à une machine géante, sorte de métier à tisser. Même si elles se pensent libres, ces liens les rattachent inexorablement à l'histoire. Comme pour *Antigone*, la scénographie invite le public à "entrer" au cœur du décor, au plus près de l'action. » Sur scène, quatre hommes mènent tambour battant le fil de cet Œdipe aux allures d'intrigue policière. Brice Berthoud anime les marionnettes créées par Camille, le régisseur Gerdi Nehlig active les rouages de la machine infernale. La musique occupe, comme toujours, une place centrale : deux musiciens, Wang Li et Piero Pépin, ont imaginé des mélodies "hors-du-temps", entre trompette, guimbarde et instruments anciens.

## ... De longue date

*Les Anges au plafond* et le Théâtre 71, c'est encore une histoire de liens. C'est sur le plateau de notre scène nationale, pour la

première édition du festival MAR.T.O., que le chemin de Camille a croisé celui de Brice. La rencontre de ces deux marionnettistes a donné naissance à une compagnie, suivie de quatre spectacles. Mais l'histoire commence bien avant. A l'époque où Camille, malakoffiotte depuis toujours, faisait ses premiers pas de spectatrice... au Théâtre

**Les Anges au plafond c'est :**  
*Un noyau dur : Camille Trouvé et Brice Berthoud, comédiens-marionnettistes, Dorothée Ruge, scénographe architecte. Et des collaborations, au fil des créations : violoncellistes, trompettiste, guimbardeur, créateur lumière, constructeur, bruiteur de cinéma...*

71. Puis la jeune femme et trois comparses se sont lancées dans l'aventure artistique en créant la compagnie *Les chiffonniers*, dans un atelier de la rue du Lavoir. «Pierre Ascaride a été un soutien de la première heure. C'est une belle histoire de fidélité.» Quoi de plus naturel que *Les Anges au plafond* souffle ses dix bougies aux côtés de MAR.T.O. ?



## FESTIVAL MAR.T.O.



7 NOV • 13 DEC 2009

### TRICOTEURS DE MYTHES

Pas effarouchés pour un sou face à l'ampleur du mythe, **les Anges au plafond** s'attaquent à Œdipe avec l'imparable tranquillité des Parques, ces divinités qui, selon les mythes anciens, filent, tissent et coupent les fils du destin des humains. Car de fil, il est sans cesse question dans cette « *tentative de démêlage du mythe* », deuxième volet d'un diptyque entrepris il y a deux ans par la compagnie avec **Une Antigone de papier**. Et, pour ce faire, c'est une impressionnante machinerie qu'ont mis sur pied **Brice Berthoud** et **Camille Trouvé**, avec la scénographe **Dorothee Ruge**. Un gigantesque métier à tisser manipulé à vue, une véritable scène radeau tendue entre ciel et terre où acteur, musiciens et spectateurs se trouvent ensemble embarqués pour revisiter une fois encore ce récit vieux comme le monde et qui pourtant ne cesse de nous étonner. Pour déjouer les habitudes et retrouver le sens de l'énigme, **Brice Berthoud** qui a écrit le texte a rompu le fil de la narration et retrempé l'histoire à l'envers. Comme dans Antigone, c'est un volatile insolent qui, par ses commentaires, assure les transitions. Ici, les marionnettes tombent du ciel comme le sort s'abat sur Œdipe. Seul à la manipulation pour une douzaine de personnages, **Brice Berthoud**, qui confirme une fois encore ses talents d'acteur, doit en outre assurer la difficile manœuvre du plateau avec ses amis musiciens. Disons que, sur ce plan, **les Anges** n'ont pas choisi la voie la plus simple et qu'il faudra encore quelques représentations pour que l'ensemble coulisse. N'empêche que ces créatures de cuir et de tissus nous captivent et nous touchent, quand elles nous regardent avec leurs yeux brillants de larmes, au point qu'on se trouve à écouter leur histoire comme si c'était la première fois.

Maïa Bouteillet



Maine Libre du 7 février 2010



## ► Loisirs. Spectacle de marionnettes : Antigone et Œdipe, de papier et de frissons

Deux mythes, deux lieux et cinq soirées pour se laisser porter par ces deux spectacles de marionnettes à nuls autres pareils.

Or si d'aucuns ont déjà vu « Une Antigone de papier », c'est la première fois que la Compagnie Les Anges au plafond présente son diptyque en même temps.

Pendant qu'Antigone s'oppose à Créon au théâtre Paul-Scarron, au même moment, Œdipe, le père d'Antigone, résout ses problèmes existentiels sur la scène de l'Espal. De ce dimanche à vendredi prochain, cinq représentations de chaque histoire sont programmées.

Outre l'originalité d'une mise en scène organisée autour du papier, la réussite de ces créations réside aussi dans la part accordée aux musiciens qui jouent sur scène.

Autour d'Antigone, un quatuor de femmes marionnettistes, musiciennes et comédiennes. Autour d'Œdipe, une distribution similaire, mais au masculin. Des cordes pour l'héroïne tragique escortée de deux violoncellistes, une trompette pour le héros poursuivi par les oracles. Le résultat de ces alliances aboutit à deux spectacles magnifiques, vifs et intelligents qui s'adressent au jeune public à partir de 12 ans. Ou comment raconter



*La profondeur de la poésie  
et la fragilité du papier pour  
ces deux spectacles magnifiques.*

simplement deux histoires humaines, si terriblement humaines, à hauteur d'enfant. Avec en prime, la profondeur de la poésie...et la fragilité du papier.

**Frédérique BREHAUT**  
« Une Antigone de papier » au  
Théâtre Paul Scarron : aujourd'hui  
à 18 h 30. Lundi 8 mardi 9,  
jeudi 11 et vendredi 12 à 20 h 30.

« Au fil d'Oedipe » à L'Espal  
aujourd'hui à 18 h 30.  
Lundi 8 mardi 9, jeudi 11  
et vendredi 12 à 20 h 30.



## Spectacle Œdipe roi !

La Compagnie « Les anges au plafond » a donné quatre représentations d'« Au fil d'Œdipe », un spectacle d'une heure et demie s'inspirant du célèbre mythe grec. Une scénographie originale, une performance d'acteur et des musiques du monde jalonnent un texte emprunt d'humour et de gravité, dans un travail d'équipe exemplaire mené de main de maître par Camille Trouvé.

La scène de la grande salle de La Manufacture se transforme en gradins circulaires entourant un dispositif scénique complexe, métier à tisser mille et une histoires, écheveau d'une intrigue implacable ou radeau perdu au beau milieu des récifs...

Des cintres descendent d'étranges cocons qui dorment naissance aux personnages de la mythologie. Seul sur scène, Brice Berthoud manipule avec dextérité des marionnettes à jaille humaine. Un univers fantastique et baroque se dessine sous l'impulsion de mécanismes complexes et insolites. Musiciens et acces-

soiristes, Gerdi Nehlig, Piero Pépin et Wang Li font flèche de tout bois et façonnent de vastes horizons sonores et musicaux. Les cordages d'un bateau ivre hissent les voiles de l'imaginaire pour précipiter le spectateur dans l'évocation du meurtre du Père. Pendant toute la durée du voyage un oiseau de bon ou de mauvais augure joue les chœurs antiques et accompagne le public de son humour facétieux. Le texte suit fidèlement les arcanes du voyage d'Œdipe et l'écriture ne dédaigne pas les chemins de traverse surtout lorsqu'il s'agit d'émailler l'itinéraire de quelques allusions très actuelles. Humour, drame et réflexion se disputent le leadership, et la qualité de la pièce se fonde sur le mélange des genres : jeu d'acteur, théâtre d'objets et d'excellentes musiques constituent le tiercé gagnant d'un spectacle qui constitue une des plus heureuses surprises de la saison 2010 ! Incontestablement « cet étranger boiteux » peut être sacré souverain, un Œdipe roi qui aura mérité tous les suffrages !

**Dominique Feig**



## « Au fil d'Œdipe » au théâtre : une machine infernale



Brice Berthoud, marionnettiste génial, a prêté sa voix à l'Œdipe de papier comme aux autres personnages. PHOTO PASCAL ALVÉ

Dans un univers d'ombres, de cordes et de papiers, le public caudrésien a vécu, jeudi et vendredi au théâtre, un voyage extraordinaire : 75 minutes, passées en un clin d'œil, à démêler les fils embrouillés de la destinée d'un homme.

L'accès au théâtre a eu lui-même des allures de rituel : les spectateurs furent guidés, en rangs serrés, jusque sur la scène transformée en véritable arène – comme lors de la représentation de l'Antigone de papier donnée fin 2008 par la compagnie Les Anges au plafond. Une fois installés sur des gradins de bois, tous ont alors pu découvrir le sol jonché de larges feuilles ocres. Est-ce un vent contraire qui les avait amassés là ? En tout cas, le décor était pour le moins impressionnant avec, au centre, une petite scène de tréteaux et, en surplomb, des cocons suspendus à un treillage.

### Soudain, la scène oscille...

Une quantité de cordages du sol au plafond ont soudain mis en branle la machine infernale. La scène, devenue radeau, s'est alors arrachée du sol, s'est mise à osciller sur des flots déchainés et a embarqué le public médusé pour un voyage particulièrement incertain. Un voyage hors du commun en compagnie d'une douzaine de marionnettes à

taille humaine, dont les cocons ont écloés et qui sont tombées du ciel comme le sort s'abattant sur Œdipe.

Et autant de voix prêtées par un seul comédien, voilà un véritable défi que le marionnettiste Brice Berthoud a relevé, n'ayons pas peur des mots, avec génie. Au cœur de cette gigantesque machine à tisser, il a donné vie à ces visages de cuir, aux corps de fil et de tissus légers en déséquilibre permanent à l'image de la vie d'Œdipe, ballottée par le destin. Des marionnettes au visage tellement humain, tellement vivantes qu'elles en ont troublé plus d'un. D'autant que, non seulement Brice Berthoud s'est montré virtuose dans l'art de les animer corporellement et vocalement, mais, chose incroyable, elles ont parfois noué le dialogue avec lui !

De quoi rendre ce spectacle encore plus fascinant, à l'image de l'ambiance sonore distillée par trois musiciens aux percussions, à la trompette et autres guimbarde et flûtes d'Extrême-Orient. Un véritable chœur musical aux accents jazzy pour souligner l'envoûtement étrange de la quête d'un héros pris dans ses propres fils. Le public est resté sans voix face à ce spectacle entièrement fait main mais pas du tout cousu de fil blanc, face à une machine infernale qui s'est dressée, implacable, comme la vérité à crevé les yeux... ■ J.-P. L. (CLP)



## Théâtre et marionnettes, aujourd'hui et demain à Caudry, « Au fil d'Œdipe »

Après « Une Antigone de Papier », la compagnie Les Anges au Plafond continue d'explorer les grands mythes fondateurs. Au son des instruments à vent, elle vous convie à découvrir, aujourd'hui et demain, au théâtre de Caudry, son Œdipe modernisé.

Pris dans ses propres fils, déchiffreur d'énigmes, Œdipe cherche qui il est. Dans cet univers fragile et lyrique, il est question de malédiction et de lutte pour la survie. Le papier, matériau délicat et éphémère, renvoie à la fragilité de cette histoire de tout temps.

Œdipe est un migrant, un homme sans papiers, un homme qui cherche. Dans un univers d'ombres, de cordes et de papiers, une marionnette en équilibre sur un radeau remonte ainsi le fil de sa lignée et de son identité. Vous voilà embarqués pour une traversée, un voyage incertain, une errance...

Le théâtre de marionnettes est l'une des formes les plus imaginatives, les plus poétiques, les plus variées que l'on puisse voir. Les Anges au Plafond proposent une va-



La pièce est une « tentative de défroissage du mythe ».

riation, pleine d'humour (grâce notamment au personnage de l'oiseau conteur), mais aussi de profondeur, du récit de Sophocle. Le dispositif scénique est très inventif : un simple tréteau mais qui monte, descend, oscille, bascule, manipulé à vue par tout un système de cordages qui permettent d'en explorer

les différentes possibilités. Les marionnettes aux visages étranges sont suspendues elles aussi à des fils, empaquetées et comme tombant des cintres dans le destin d'Œdipe. Sur la scène, les trompettes, flûtes d'Extrême-Orient et autres instruments de Gerdi Nehling, Piero Pépin et Wang Li installent un climat assez envoûtant d'étrangeté et de nostalgie.

### Il reste des places pour ce soir

Brice Berthoud interprète tous les personnages à lui seul, manipulant les marionnettes et changeant de voix avec virtuosité. Une heure et quart passée à démêler les fils embrouillés de la destinée d'un homme. Entre douceur et tragédie, on va en rire et parfois en pleurer... ■

► Il reste des places pour la séance de ce soir, à 20 h 30. Les séances de vendredi 2 avril, ainsi que la séance scolaire de cet après-midi, affichent quant à elles complet.

Entrée : 13 € - Tarif réduit : 7 € - Scolaires : 4 €. Renseignements au ☎ 03 27 70 09 60.

Deux fois deux places à gagner pour la séance de ce soir en téléphonant à « La Voix du Nord » de Caudry ce matin, entre 9 h et 12 h : ☎ 03 27 85 15 21.



**DNA**  
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

17 RUE DE LA NUEE BLEUE  
67000 STRASBOURG - 03.88.21.55.00

**10 MARS 10**

Quotidien Prov. avec dim.  
OJD : 176480

**Colmar**

## Divin Œdipe

La Cie les Anges au plafond place ses marionnettes au cœur d'une subtile et redoutable machinerie, au sens strict. Œdipe, comme toujours, ne s'en sort pas, et cette nouvelle représentation du mythe ravit. A sa naissance, Œdipe est donc condamné par l'oracle à tuer son père et épouser sa mère. Camille Trouvé tente ici de démêler le mythe, met à jour ses ficelles, dans une mise en scène fortement adossée à un système bricolé bien huilé. Brice Berthoud manipule et donne voix aux marionnettes contenues dans des cocons suspendus et qui, au rythme de l'histoire, tombent du ciel - c'est de là en effet que part toute l'histoire. Les personnages de tissus expressionnistes se déploient, tendus par des fils. Lardé de petites piques Le texte de Au fil d'Œdipe, tentative de démêlage du mythe, est drôle, lardé de petites piques sur la société

actuelle ; l'intrigue est déconstruite, même si l'on ne perd pas de vue toute la portée tragique de l'affaire, qui, bien sûr, ne se révèle qu'à la fin à un Œdipe rattrapé par son triste sort. L'espace scénique bouge beaucoup, actionné par une forêt de fils et de câbles. Le spectateur s'immerge pleinement dans le dispositif, placé sur le plateau en demi-cercle comme dans un cirque, chapiteau intime de la tragédie, sur les tentures duquel se dessinent des ombres chinoises. C'est joli, poétique, ça bouge dans tous les sens, jusqu'à une mer aux vagues de papier habilement animée. Sans oublier Piero Pépin et Wang Li, duo de musiciens-bruiteurs qui gonflent la narration de leurs accents jazz grevés d'une douce mélancolie, comme un fil d'Ariane. Cette version d'Œdipe est à voir encore à la Comédie de l'Est colmarienne, qui poursuit son festival Empreintes jusqu'à

la fin du mois, puis aux Giboulées de la marionnette à Strasbourg. Les Anges au plafond y avaient déjà montré un premier volet, Antigone, tentative de défroissage du mythe, où le papier était roi. *Ce 10 mars à 15 h et 20 h 30, le 11 à 19 h, à la Comédie de l'Est, 6, route d'Ingersheim à Colmar. Tél: 03 89 24 31 78. [www.comedie-est.com](http://www.comedie-est.com). Giboulées de la marionnette à Strasbourg, du 19 au 27 mars. [www.theatre-jeune-public.com](http://www.theatre-jeune-public.com)*

**Myriam Ait-Sidhoum**



CULTURE D'HIVER ■ Au fil d'Œdipe... a été donné par la Cie Les Anges au plafond

# Un univers tendu sur le mythe

**Les Anges au plafond redonnent de la voix et du souffle à Œdipe. Un mythe antique très contemporain mené avec doigté par un marionnettiste.**

Il ne pouvait y avoir que des *Anges au plafond* pour tenter de démêler le mythe d'Œdipe. Ils ont eu deux soirées, jeudi et vendredi, pour s'atteler à cette lourde tâche au théâtre.

Sur la scène transformée en église populaire, les spectateurs ont découvert, dans un face-à-face, ce mythe aussi formateur que destructeur. Sur un frêle bateau, livré aux quatre vents, embarque celui qui n'a pas encore l'âge d'espérer, accablé par le poids tragique de sa destinée. Sous les cordes apparentes, on peut déjà entrevoir les nœuds qu'il faudra démêler, et la toile tissée, qui peu à peu étouffe des victimes condamnées.

Sur le radeau, Brice Berthoud, marionnettiste, insuffle la vie à des marionnettes grandeur nature qui font vite oublier leurs fils, pour ne garder que des regards terriblement humains. La musique lancinante de la guimbarde, trompette ou du gong, immerge le spectateur dans ce lent combat identitaire, empêtré dans les méandres de ses propres racines.

Coïncé ici entre deux continents, Œdipe l'étranger, l'exilé, le sans terre, le bancal aux pieds



**EXIL.** Sur le radeau, Brice Berthoud, marionnettiste, insuffle la vie à des marionnettes grandeur nature.  
PHOTO DOMINIQUE PARAI

percés et à l'âme déchirée, est universel, dans ce mythe antique qui parle des maux d'aujourd'hui. Un rite initiatique aux images envoûtantes et aux parfums magiques, servi par un comédien aux mille visa-

ges et des musiciens en osmose parfaite.

Étranger dans son propre pays, adopté dans un autre, le message n'est pas que dramatique. Demeure la beauté de ce

moment de théâtre et une question qui résonne aux oreilles de tous : qui suis-je ? ■

➔ **À venir.** Spectacle Jeune public, demain, *Bobinette et Tricotine*, à 16 heures, au théâtre (à partir de 5 ans).



Le Journal de l'Orne  
10 Février 2011

le **Journal**  
de l'Orne

Argentan / Saison Culturelle

### **Au Fil d'Œdipe**

Le Théâtre de marionnettes est l'une des formes les plus imaginatives, les plus poétiques, les plus variées que l'on puisse voir. La compagnie *Les Anges Au Plafond* le prouve avec sa dernière création *Au Fil d'Œdipe*. Elle propose une version inventive, pleine d'humour mais aussi de profondeur, sur le vieux récit de Sophocle. Pris dans ses propres fils, déchiffreur d'énigmes, Œdipe cherche qui il est. Au son des instruments à vent, la compagnie convie le public à découvrir son Œdipe modernisé auquel Brice Berthoud donne corps et prête discrètement un pied à taille humaine à la marionnette accrochée. Il offre aussi sa voix à tous les personnages. L'intelligence politique se fait ici sentir, dans la diatribe de Polybe ou l'errance du prince exilé. Œdipe, c'est l'étranger, le sans-papiers, et en même temps le tyran, l'innocent aux mains sales, l'autocrate sans filet, exposé aux retours de l'Histoire. Celui dont les projets s'emmêlent, celui dont le destin ne tient qu'à un fil.



## On a vu

### Au fil d'Œdipe, ou le démêlage réussi d'un mythe

Il a beau se débattre, résister, il est la marionnette du destin. Œdipe épousera sa mère et tuera son père. L'oracle a parlé.

Installés tout près de la scène dans une jauge réduite en arc de cercle tel un amphithéâtre grec, nous assistons au démêlage de la célèbre tragédie de Sophocle. Dans une ambiance feutrée, avec deux musiciens qui rythment la mécanique infernale, nous sommes happés par le spectacle, projeté dans un temps antique. Mais une des nombreuses forces du spectacle réside dans ces résonances fortes avec l'actualité : l'exil d'un roi, le rejet de l'étranger, du sans-papiers, la question de la liberté, la capacité à changer le cours de sa vie, à rompre les fils, la quête de la vérité... Autant de thèmes qui trouvent écho à nos oreilles.

Indémorable le célèbre mythe de Sophocle. Celui-là est plein d'humour et de finesse. Et Brice Berthoud, le



« Au fil d'Œdipe », par la compagnie Les Anges au plafond, était programmé au Théâtre de Coutances mardi 8, mercredi 9 et jeudi 10 février.

manipulateur machiniste, donne, avec beaucoup de talent, une voix et une âme aux marionnettes de papier.

**Clémentine MALIGORNE**



## Saint-Barthélemy-d'Anjou

*Au fil d'Œdipe, au THV : le fil rouge du destin*



*Où l'on apprend que l'énigme du sphinx ne serait que « du niveau CE1 à l'école des monstres ».*

### On a vu

Plus de quatre kilomètres de fils ingénieusement déroulés sur la scène, mardi soir, pour une « tentative de démêlage du mythe d'Œdipe » devant les spectateurs assis sur les gradins d'un petit théâtre à l'antique. Le dispositif scénique, entre vergues de navire et métier à tisser, ne dissimule rien de la machinerie qui donne vie aux personnages de la tragédie incarnés par des marionnettes à taille humaine, manipulées à vue. Une flèche dans une boule de lin blanc descendue des cintres et c'est parti : le destin est en marche et déroule inexorablement le fil d'un récit que tout le monde connaît...

Loin de la pesanteur tragique, ce spectacle inventif et drôle de la Cie des Anges au Plafond mêle avec bonheur le poétique et le trivial, les discours royaux et l'émotion, le mythe et l'actualité. Mais la gravité n'est pas absente du propos : Œdipe « se sent du peuple de ceux qui luttent pour tenir debout ».

Sur un radeau perdu au milieu d'une

mer aux vagues astucieusement animées, Œdipe est l'étranger, le sans-papiers qui interroge pour renouer le fil de son acte de naissance et expliquer sa peau plus blanche, son pied bleu...

Comédien-manipulateur, Brice Berthoud est ébouriffant de talent et de légèreté en donnant vie à ces élégantes marionnettes au regard d'une troublante humanité. La musique, servie par des instruments à vent et jouée en direct sur le plateau, crée un bel univers sonore en exaltant l'intérêt dramatique. Chacun est à sa place, y compris l'oiseau-coryphée qui permet distanciation et humour. Une machine, infernale, mais une belle machine.

### ■ Loisirs et créations, portes ouvertes

L'association Loisirs et créations vous invite à découvrir les différentes activités qu'elle propose. Samedi 2 avril, 10 h à 17 h, la Cressonnière. Contact : 02 41 93 08 37, lecsb@wanadoo.fr, www.loisirs-et-creations.fr



# Découvertes

## Scènes

# Le Mondial de la marionnette

Charleville-Mézières montre la richesse et la diversité d'un art au sommet. Les grands, Neville Tranter, William Kentridge ou encore les frères Forman, ont répondu en nombre à l'appel des cinquante ans du festival.

D'Edipe à James... Blond en passant par Caligula, tous sont manipulés. Balade en ville de tiges en fils.

**Laurence Bertels**  
Envoyée spéciale à Charleville-Mézières

Pas de doute, donc, pour percevoir les nuances d'un art tendance, c'est à Charleville, à deux heures à peine de Bruxelles, qu'il faut aller, à la façon du poète, les mains dans les poches trouées. Errer au rythme d'Edipe aussi, dont la C<sup>o</sup> les Anges au plafond livre une version soufflante et réfléchie.

Le souvenir de leur "Antigone de papier" nous a motivée, cette année, à pousser notre curiosité jusqu'au Mont Olympe – lieu prédestiné – pour voir quel sort serait destiné au père de la jeune fille rebelle. Bien nous en a pris ! Et s'il peut sembler anachronique d'aborder Antigone avant Edipe, sans doute est-ce pour mieux appréhender le caractère résolument complexe du fils et mari de Jocaste, cette quête psychanalytique d'identité que la compagnie traduit si bien en rappelant combien "quand l'avenir s'obscurcit, il faut éclairer le passé". Car Edipe-la emporté. Sans doute l'enthousiasme du public multipliant les braves est-il dû à l'éternelle intemporalité de la tragédie grecque qui lorsqu'elle est bien transmise devoile sa suprématie.

Seul face à son immense métier à tisser, Brice Berthoud, auteur et acteur, tente de dénouer les fils de la tragédie de Sophocle. Emballés dans des boules de papier, les marionnettes, de cuir et de latex, montent et descendent au plafond pendant que, sur ce radeau scénographique, tangue le destin de l'enfant abandonné par ses parents suite au redoutable oracle d'Apollon. Passant avec dextérité d'un rôle et d'un flashback à l'autre, l'auteur interprète propose une version non linéaire du récit et insiste sur le pied fragile d'Edipe, sur l'importance de la claudication, du voyage, de l'exil, de l'errance pendant que trois musiciens donnent, d'après les musiques de Piero Pepin en collaboration avec Wang Li, de la trompette, des percussions, de la guimbarde et plus d'intensité encore au récit. "Au fil d'Edipe" sera à la Maison de la culture de Toumai du 28 au 30 septembre. Courez-y !



## Les Anges au plafond Après le défroissage... un bon démêlage !

« Au fil d'Edipe, tentative de démêlage du mythe » fut probablement l'un des spectacles les plus réussis de la programmation in 2011. Il a d'ailleurs bénéficié en cours de festival d'un bouche-à-oreille efficace. Sans doute, ceux qui avaient apprécié *Une Antigone de papier*, tentative de défroissage du mythe au festival mondial de 2009, n'ont-ils pas voulu manquer la seconde partie du diptyque « angélique ».

D'abord, un « défroissage » car toute la scénographie, dans laquelle évoluaient Camille Trouvé et ses partenaires, reposait sur l'utilisation du papier froissé. Et maintenant, un « démêlage » car le comédien-marionnettiste faisant revivre les moments forts de la tragédie oédipienne, Brice Berthoud, évolue presque durant tout le spectacle au travers d'une forêt de fils suspendus ; évocation métaphorique plutôt bien trouvée de la complexité et de l'inextricabilité du destin funeste du fils (successivement meurtrier et incestueux) de Laïos et de Jocaste.

Brice Berthoud est un comédien physique ; son passé de fildefériste explique peut-être son extraordinaire endurance car il est partout à la fois, joue tous les personnages, doit par-

fois essayer de faire entendre sa voix par-dessus la musique jouée en direct sur le plateau en forme d'arène par Piero Pépin et Wang Li.

### Tension au centre de l'espace scénique

Au-delà de l'esthétique saisissante des marionnettes conçues par Camille Trouvé, le plus impressionnant du dispositif est incontestablement le système de filins, de poulies et de contrepoids (des petits sacs remplis de terre) qui tiennent les personnages debout.

Autre curiosité de la mise en scène, le radeau suspendu à quatre cordes, parfois ballotté par une mer démontée (des vagues de papier actionnées par un réseau de fils cachés) ; cette trouvaille génère incontestablement un sentiment d'urgence et d'instabilité qui devient un argument majeur de la tension générée au centre de l'espace scénique.

Pour résister à la puissance du mythe d'Edipe (maintes fois visité et revisité par le théâtre et la marionnette), il fallait bien la force d'une mise en scène audacieuse. Les Anges au plafond ont bien fait de prendre de la hauteur.

P.F.



Pour Brice Berthoud, un rôle éreintant mais magnifique.



## Chronique(s)

### Au fil d'Œdipe

La compagnie *Les Anges au plafond* nous a donné son remarquable spectacle : *Au fil d'Œdipe*, dans le cadre du festival mondial des théâtres de marionnettes, à Charleville-Mézière, en septembre 2011.

Comme tout conteur, le marionnettiste a revisité les significations de son récit. De Sophocle à Freud, de Jean-Pierre Vernant à Henri Bau-



Photo Pascal Auvé

chau, une longue tradition de déchiffrement du mythe nous a habitués à l'entendre sur divers plans. La compagnie *Les Anges au plafond* nous en révèle un nouvel aspect.

Là où le mythe grec nous parle de la montagne où le nourrisson fut abandonné, des chemins ravineux où Laoïs fut tué, le marionnettiste situe son histoire au bord de la mer. Et cette mer, sauvage, agitée, symbole de tous ces lieux inhumains où des corps peuvent se perdre, cette mer est aussi celle que traversent aujourd'hui des Africains qui tentent d'aborder en Europe. Car Œdipe est un étranger, il est même, pourrait-on dire, l'étranger, celui qui n'est chez lui nulle part, il a perdu son lieu d'origine sans pourtant être arrivé à ce qui serait un nouveau port d'attache. Il est adopté sans jamais rien en savoir, étranger à ceux qui l'ont recueilli, étranger à lui-même et à sa propre histoire.

Pourquoi suis-je différent ? s'inquiète l'enfant. Qui suis-je ? se demande l'adolescent, saisi dans un enchevêtrement confus d'impressions et de questions.

Il est étranger encore à la ville dont il devient le roi. Cependant, lui dit le conteur, tu n'es pas étranger à ce qui t'arrive. « Œdipe, tu n'es pas étranger à la mort de Laoïs »,

Qui m'accuse ?

Œdipe-roi est assailli par l'angoisse comme par autant de vagues dévastatrices. On ose m'accuser ! Qui a tué Laoïs ?

Il se raidit, la sévérité, la froideur et la rationalité deviennent ses défenses.



Réfléchissons, calculons, menons l'enquête ! Qui fut témoin de ce crime odieux qui souille notre ville ? C'est toi, Œdipe, qui l'a commis. Moi, moi ? Est-ce vrai ? Oui, c'est vrai. Regarde ton pied bleui, marque d'une blessure reçue quelques heures après ta naissance. C'est toi, tu as tué celui dont tu es né. Mais qui suis-je ? Qui suis-je ? D'où est-ce que je viens ?

L'angoisse devient désarroi, égarement. La froide rationalité vole en éclats. Nous entendons les cris de tous ceux dont l'histoire leur a été ravie.

Le conteur met alors en résonance la quête d'Œdipe et celle des enfants adoptés en recherche de leurs origines, résonance associée à celle des étrangers qui mendient d'un bu-



Photo Vincent Muteau

reau à l'autre les papiers qui leur permettront d'être chez eux quelque part, en sécurité.

Œdipe, une fois de plus, nous parle de nous.

Voyant la pièce pour la seconde fois, je pense à Laurine, une fillette de dix ans que j'ai reçue en thérapie durant cinq années.

Elle était une enfant chaotique, agitée de tics, qui parlait si vite, en hachant les mots, qu'on la comprenait difficilement. Elle vivait en famille d'accueil, ne savait pas compter jusqu'à trois, elle avait très peur des autres enfants. Son dossier ne nous livrait rien de sa naissance ni de ses parents.

Dans mon bureau, les premiers temps, Laurine frappait, cognait, heurtait tout ce qu'elle touchait. Si elle dessinait, les pointes des crayons se brisaient, elle transperçait et déchirait les feuilles de papier sur lesquels elle traçait quelques pauvres bonshommes.

Après ces quelques mois d'agitation chaotique, elle passa à une deuxième étape, elle entreprit de créer une obscurité quasi totale dans mon bureau. Elle arrivait, fermait à grand fracas les volets métalliques, laissant juste une petite fente, éteignait ma lampe, puis, me tournant le dos, observant du coin de l'oeil nos reflets dans le grand miroir accroché au mur, elle marmonnait rapidement quelques mots que je ne pouvais entendre. Elle ouvrait ensuite les volets et partait, la séance était finie. Cela ne durait pas plus de cinq minutes.

Un jour, au sein du dispositif si particulier qu'elle avait créé, elle lança d'une voix distincte en direction de nos reflets : - Moi, je ne sais même pas comment ils s'appellent, mes parents, je ne sais même pas où je suis née, à Londres, à Dôle... je ne sais pas.

Presque mot pour mot les paroles d'Œdipe.

J'ai pu répondre à Laurine que moi non plus je ne savais pas, mais que si elle voulait, je pouvais chercher. Oui, elle le voulait.



À la séance suivante, sans plus créer l'obscurité, elle a brandi un cahier et m'a lancé : -Tu vois, je sais compter jusqu'à trois.  $2+1=3$

Quelques mois plus tard, elle a pu rencontrer ses parents, des gens démunis, gravement alcooliques, mais amicaux. Ils lui ont expliqué qu'ils avaient été très malades, que c'est pour ça qu'elle leur avait été retirée et qu'elle s'était retrouvée en famille d'accueil. Elle a appris qu'elle était née à Dôle.

De Laurine à Œdipe, deux histoires où la mise en narration de sa propre origine fut empêchée. Une fois la vérité dite, entendue, reconnue, Œdipe a pu prendre une nouvelle route. Œdipe sur sa route... celle d'un poète, d'un chanteur, aveugle mais grand voyant, un homme qui enfin, n'était plus étranger à lui-même, et qui du coup, n'était pas étranger à sa fille, Antigone.

Et Antigone, on le sait, n'a jamais ressemblé à Laurine, elle ne fut pas mâchée par le chaos. Elle pouvait tenir la grande main d'Œdipe sans trembler, il était son père, en toute certitude. L'histoire n'allait pas se répéter.

*Edith Lombardi*

*À voir et revoir à Auxerre et Élan-court en janvier, Segré, Arques, Sal-laumines, St Omer et Laval en février, à Meyrin (Suisse), Bruay-la-Buissière et Rennes en mars, etc.  
<http://www.lesangesauplafond.net/>*



## SPECTACLE

# À la Comédie de l'Aa, Œdipe dénoue les fils, démêle l'intrigue, avec ingéniosité et poésie

Ils sont deux face au destin et tentent de le déjouer. Laïos, Jocaste, l'oracle le leur a dit. Quand il sera grand, leur fils, petit être qui vient de naître, tuera son père, épousera sa mère. Alors ils l'exilent, le père pose son fils sur un radeau, il reviendra quand même, des années plus tard, accomplir sa destinée. Et on a beau connaître l'histoire, vendredi soir salle Vauban, la compagnie Les Anges au plafond, reconnue déjà avec *Une Antigone de papier*, que la Comédie de l'Aa avait aussi programmée, démontre, avec *Au fil d'Œdipe*, qu'il ne s'agit pas de la connaître, il faut savoir la raconter.

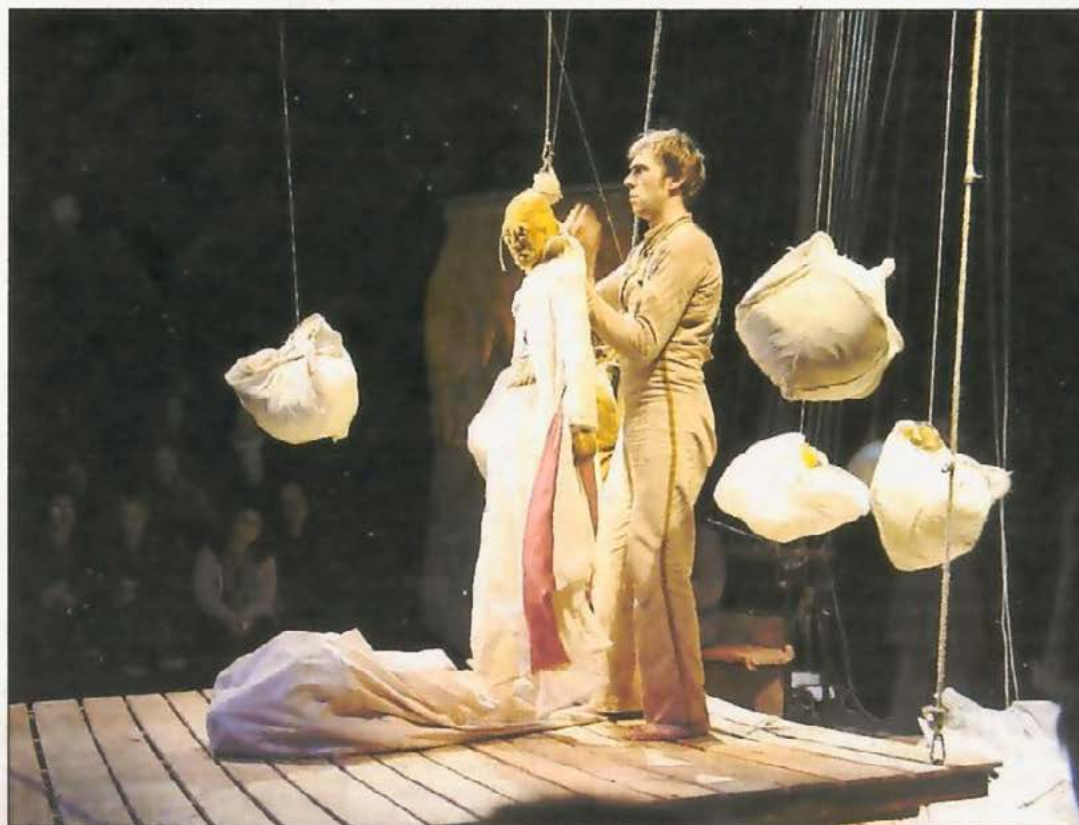
### Cocons de papier

Ils sont deux, Laïos, Jocaste, mais ils sont trois. Sans Brice Berthoud, incroyable comédien, les marionnettes ne vivraient pas. Il est leurs gestes, leur c(h)œur, leurs voix, rapporteur d'un texte finement ciselé. Elles prennent corps et parfois il les efface. Sur un radeau, théâtre de la destinée d'Œdipe, il est l'aventurier, le guerrier, le solitaire, il s'es-

souffle et la trompette souligne son rude vagabondage, au-dessus de sa tête les marionnettes chiffonnées attendent de jouer dans des cocons de papier. Créon, l'oiseau moqueur qui conseille Œdipe, Laïos, tombent du ciel tour à tour, tirent leur épingle d'un ingénieux jeu de ficelles, à la frontière de la poésie et du rêve.

Le spectacle file la métaphore. Du discours, de l'intrigue, de la vie, qui ne tient qu'à un cheveu. Œdipe sur le crâne n'en a qu'un, justement, coupé ras, symbole de sa tentative de court-circuiter le destin auquel il souhaite se dérober. Plus il l'évince, plus il le rattrape, plus le radeau sur lequel tient sa vie penche, fragile, dans une mise en scène parfaitement imagée.

À la manière d'un film, pas de récit linéaire, en puisant dans sa mémoire, Œdipe recolle les morceaux d'une vie qui se joue de lui. Autour, sur des gradins comme dans une arène, le spectateur retient son souffle. Il a beau connaître l'histoire, il remue, s'inquiète, s'émeut. Bientôt la tragédie va éclore. Bientôt le fil se rompre. ■ JENNIFER-LAURE DJIAN



Brice Berthoud, le c(h)œur, les voix de marionnettes qui glissent de leur cocon pour naître à la vie.



## On a vu

### Théâtre : le mythe d'Œdipe revisité par des marionnettes

Bravo, bravo et encore bravo, c'est ainsi que le public du théâtre a remercié hier soir la remarquable et époustouflante prestation de la compagnie « Les anges au plafond » pour sa lecture propre du mythe d'Œdipe.

Avec *Au fil d'Œdipe*, pièce de théâtre et de marionnettes, le spectateur va de surprise en surprise. Lorsque le public entre dans la salle, ce n'est pas pour s'installer dans de confortables fauteuils rouges mais plutôt sur la scène. Là, il prend place sur des gradins comme dans une arène. Au centre, un plateau de bois, quatre artistes, quelques instruments, des ballots de chiffon suspendu, des cordes et des ficelles

tendus. Puis une lumière apparaît, une trompette pleure, un comédien tire une flèche et là... La scène prend vie grâce à un ingénieux système de poulies.

Pendant une heure trente, le comédien marionnettiste Eric Berthoud prête sa voix, ses gestes et tout son corps à 15 personnages.

Le spectateur rit, s'émeut, s'interroge et respire fort parfois. Il est sous le charme de ces marionnettes délicates, faites de papier, de cuir et de fil mais pleines de vie, d'émotion et de tragédie. Si bien même que, par moments, la frontière entre l'humain et le pantin est réduite à une peau de chagrin.





22 Janvier 2013

**L'union**  
CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE  
**L'Ardennais**

**AY /** Lundi 28 et mardi 29 janvier

## Un spectacle de marionnettes à la MJC

La réputation de la compagnie Les Anges au plafond n'est plus à faire.

Dans leur dernière création, *Au fil d'œdipe*, le manipulateur, complice de ses belles et fragiles marionnettes de papier et tissus donne vie à ce classique de la mythologie grecque.

Joué sur un radeau suspendu, ce spectacle nous emmène dans une errance haletante au milieu des méandres de la mer, sous les yeux des spectateurs placés au cœur du dispositif scénique.

Beaucoup d'originalité et au final une très belle fable sur le

courage qu'il faut pour aller à l'encontre de son destin et partir en quête de sa propre identité.

Une manière intelligente et inattendue de mêler et démêler les fils du mythe d'œdipe pour un spectacle à venir partager en famille.

Au fil d'œdipe, tentative de démêlage du mythe, spectacle de marionnettes à partir de 12 ans, à la MJC intercommunale d'Ay, lundi 28 janvier à 19 heures et mardi 29 janvier à 14 h 15 et 19 heures, séance familiale.

Réservations au théâtre



Une tentative  
de « démêlage »  
du mythe.

Gabrielle Dorziat du mardi au vendredi de 14 à 18 heures, le samedi de 10 heures à 12 h 30. Tél. 03.26.51.15.99.

Une navette aller-retour sera mise en place au départ du théâtre pour les spectateurs individuels.

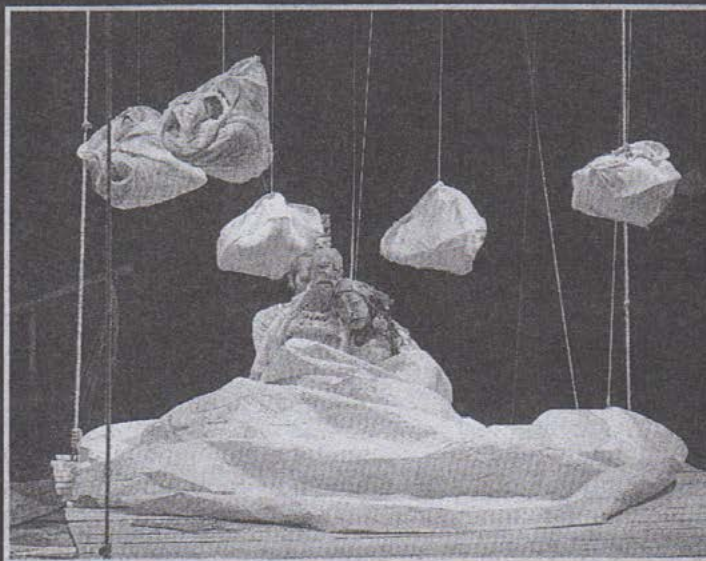


**ECLAIREUR du 1<sup>er</sup> FEVRIER 2013**

Châteaubriant Les 6, 7 et 8 février

## Démêler le mythe d'Oedipe

Sur la scène, devenue un radeau, artistes et spectateurs sont ensemble embarqués pour revisiter le mythe d'Œdipe : histoire de la quête de vérité d'un jeune roi qui ignore qui il est, condamné dès sa naissance par l'oracle à tuer son père et épouser sa mère. L'intrigue se dénoue sous forme de polar, de fil en fil, autour d'un texte drôle et rempli d'allusions sur la société actuelle, la rendant ainsi plus contemporaine. Les marionnettes de taille humaine se déplacent en musique et évoluent dans un décor de papier et de cordes autour du radeau, véritable machine théâtrale manipulée en direct, à la vue du spectateur, témoin privilégié, complice ou voya-



Ils revisitent le mythe d'Oedipe.

geur. Aux sons d'une trompette bouchée et d'une guim-

barde chinoise, c'est un Œdipe rock qui prend ainsi

forme devant nous. Derrière la performance, c'est beau ! A la fois fragiles et poétiques, ces créatures de papier captivent et touchent le public.

Inattendu et intelligent, ce spectacle d'une rare beauté est servi par une magnifique distribution d'acteurs, manipulateurs et musiciens.

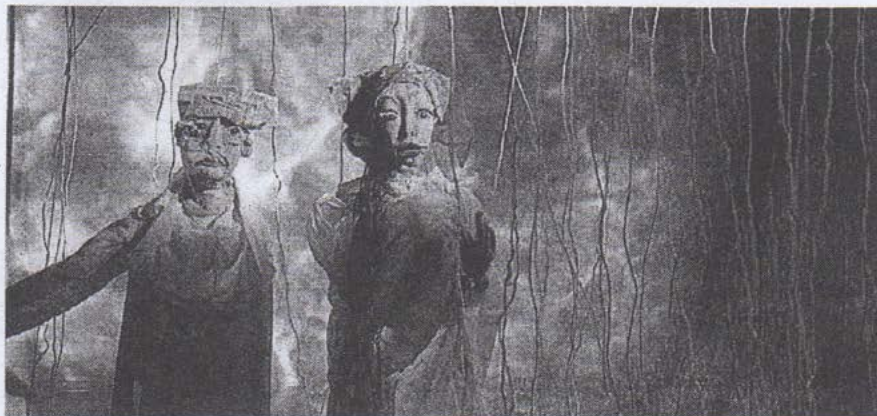
Après Une Antigone de Papier accueilli en 2011, voici le second volet de ce diptyque entrepris par la compagnie les Anges au Plafond pour un nouveau beau moment de théâtre !

**Pratique.** *Au fil d'Oedipe.* Mercredi 6 février à 18 h 30, jeudi 7 et vendredi 8 février, à 20 h 45 au Théâtre de Verre. Billetterie ouverte. Tarif : de 8 à 16,50 €.



## *Au Fil d'Œdipe* au Théâtre de Verre

En trois représentations, la Compagnie Les Anges au Plafond revisite à sa façon un classique de la mythologie grecque.



Sur la scène, devenue un radeau, artistes et spectateurs sont embarqués pour revisiter le mythe d'Œdipe : histoire de la quête de vérité d'un jeune roi qui ignore qui il est, condamné dès sa naissance par l'oracle à tuer son père et épouser sa mère.

L'intrigue se dénoue sous forme de polar, autour d'un texte drôle et rempli d'allusions sur la société actuelle, la rendant ainsi plus contemporaine.

Les marionettes de taille humaine se déplacent en musique et évoluent dans un décor de papier et de cordes autour du radeau. Aux sons d'une trompette bouchée et d'une guimbarde chinoise, c'est un Œdipe rock qui prend ainsi forme devant

nous.

À la fois fragiles et poétiques, ces créatures de papier sont captivantes. Ce beau spectacle est servi par une magnifique distribution d'acteurs, manipulateurs et musiciens. Après *Une Antigone de Papier* accueilli en 2011, voici le second volet de ce diptyque entrepris par la Compagnie Les Anges au Plafond.

**Mercredi 6 février**, à 18 h 30, **jeudi 7 et vendredi 8**, à 20 h 45, *Au Fil d'Œdipe*, au Théâtre de Verre. Billetterie ouverte. Tarifs de 7,20 € à 30,60 €. Le nombre de places par séance étant limité, il n'en reste que très peu.



## Le mythe d'Œdipe prend vie au Théâtre de Verre

Qui n'a pas déjà entendu parler de cette tragédie, ce conte horrifique où un homme devient l'amant de sa mère et tue son père.

La compagnie Les Anges au Plafond dépoussière ce récit, et lui donne un aspect plus politisé et plus contemporain. Dans une mise en scène ingénieuse de Camille Trouvé, *Au Fil d'Œdipe* mêle marionnettes, ombres, radeau, rideaux de fil, pouliés, musique. Nous ressentons et revivons au plus près des quatre acteurs, la dérive d'Œdipe.

Le comédien Brice Berthoud nous emmène en voyage, en exil même, celui du prince naufragé Œdipe. Il manipule ses marionnettes avec brio. Il leur donne une âme. On se questionne sur le pouvoir d'une destinée, comment la contourner, si on

peut la changer. On retrouve des similitudes avec notre quotidien lorsqu'Œdipe raconte son errance, ses doutes sur son statut d'étranger, un sans-papiers. Un écho sociétal du destin d'Œdipe.

La musique quant à elle, interprétée en live, renforce le pouvoir de ses mots, qu'ils soient violents ou emprunts de douceurs. Un véritable bijou de réflexion, de poésie et de magie. Surtout n'hésitez pas à aller voir la dernière représentation qui a lieu ce vendredi à 20 h 45, au Théâtre de Verre de Châteaubriant.

**Ce vendredi**, à 20 h 45. Tarif : 16,50 €, réduit 8 €. Contact et réservation : tél. 02 40 81 19 99, 02 40 81 16 19, tdv.billetterie@wanadoo.fr, <http://www.mairie-chateaubriant.fr/TDV/>



*Le comédien Brice Berthoud donnant vie à ses marionnettes dans la pièce « Au fil d'Œdipe » actuellement en représentation au Théâtre de Verre.*





Manipulés à vue, les personnages/marionnettes rejouent leurs destinées. / Photo DDM, Pascal Auvié

# Marionnettes mythologiques

l'essentiel ▼

Judi 21 et vendredi 22 mars, la compagnie « Les anges au plafond » propose son spectacle « Au fil d'Oedipe » dans une structure spéciale montée au centre culturel du Pilat.

Depuis que l'on a feuilleté la plaquette de la saison culturelle 2012/2013, on a bien senti qu'avec le spectacle « Au fil d'Oedipe » de la compagnie « Les anges au plafond », on tenait là une sorte d'OTNI, Objet Théâtral Non Identifié, capable de mêler la symbolique de marionnettes à taille humaine et le talent de comédiens qui tirent les ficelles de l'histoire avec subtilité et profondeur.

Car avec Oedipe, il s'agit bien d'un mythe qui appartient à l'humanité. Cet homme qui ignore ses origines et qui, devant l'horreur de la prédiction qu'il reçoit, prend la fuite droit devant lui, ne se doutant pas qu'il se précipite de plus belle vers l'accomplissement de son destin : tuer son père et épouser sa mère.

La compagnie, qui a vu le jour en 1999 de la rencontre de deux comédiens marionnettistes, Camille Trouvé et Brice Berthoud, s'est lancé dans un projet traitant des grands mythes fondateurs que sont Antigone et Oedipe. Un premier volet de la « Tragédie des Anges » intitulé « Une Antigone de papier, tentative de défroissage du Mythe » a vu le jour en 2007, et compte à ce jour 300 représentations. Deux ans plus

tard, « Au fil d'Oedipe, tentative de démantèlement du Mythe » en est le deuxième volet.

Depuis hier, sur un montage construit à partir de jeudi par les techniciens du théâtre, la structure s'édifie peu à peu laissant voir l'intérieur d'un petit cirque avec gradins. En haut, un quadrillage de bambous laisse pendre des fils. A n'en pas douter, la situation dramatique est installée, et chaque personnage, dont la trame est en place, suivra son destin. Inexorablement.

Jal

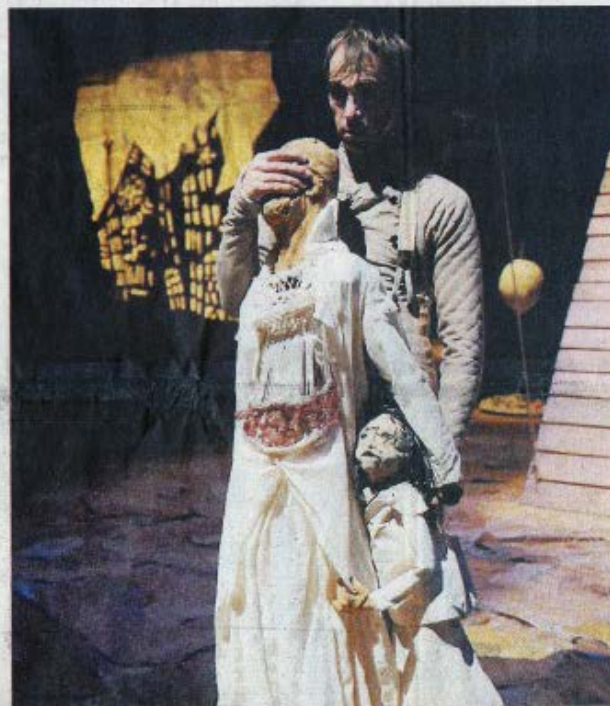
*L'installation scénique particulière oblige à donner ce spectacle au Centre culturel de la place du Pilat. La séance du vendredi 22 mars est complète. Il reste, par contre, quelques places sur celle du jeudi 21 mars, à 21 heures.*



**SAINT-GAUDENS**

## Œdipe arrive sans complexe

De nombreux spectacles sont à l'affiche dans le Comminges cette semaine. Et notamment une drôle de vision d'Œdipe au centre culturel du Pilat à Saint-Gaudens proposée avec une structure des plus spéciales. • page 30



Des marionnettes à taille humaine manipulées à vue. / Photo DOM, de Les Angos au pilatons



## Une noble trame pour retisser le mythe grec



La compagnie «Les Anges au plafond» est revenue pour la 3<sup>e</sup> fois dans la programmation de l'AME pour le plus grand plaisir des spectateurs de tous âges

Tout au long, on ne voit que ça : une magnifique machinerie sur une scène dont le public fait partie, en toute intimité. Des cordages savamment agencés, des guindes, des fils, des câbles, et puis du papier, du tissu, du cuir, du bois ; un univers dont l'odeur végétale, un peu sauvage, un peu familière, accueille un Oedipe de papier et la douzaine de personnages qui accompagnent son voyage, sa traversée du désert de mer, à la merci des Parques qui veillent peut-être, tapies dans les cintres.

Métier à tisser, radeau à la dérive d'une mer démontée (qui se gonfle à nos pieds et agite ses lames), on n'en finit pas d'être captivés par cette scénographie signée Brice Berthout (acteur accompli et inspiré) et Camille Trouvé, par ce souffle, tout au long du spectacle, activé par le son enivrant de la guimbarde de Wang Li et de la trompette de Piero Pepin et par la pré-

sence indispensable de Gerdi Nehlig.

Tout cela est de la très belle ouvrage, il y a là une grande intelligence du spectacle et de la scène, c'est du haut de gamme, du cousu main. On a vu les personnages tomber de leurs petits cocons suspendus aux cintres, à l'aide de poulies, prendre vie du corps de Brice Berthout, on a été comme des enfants dans le sillage d'un rêve. Et tant pis, osons le dire, si nous n'avons pas complètement suivi l'interprétation particulière du mythe d'Oedipe par la Compagnie «Les Anges au plafond», si le visuel l'a emporté sur le contenu, après tout, on la connaît, cette histoire, elle est vieille comme le monde. L'essentiel, c'est d'en être sortis tous couverts d'embruns, d'images et d'idées, et de la conviction que le théâtre vivant est toujours bien là pour donner du sens à nos existences.

M.L.



*Compagnie Les Anges au plafond*

## ***Au fil d'Oedipe, tentative de démêlage d'un mythe*** **2009**

Sur la grande toile de fond, l'invective anonyme : « Tu n'es qu'un étranger ». La scène, suspendue par de gros câbles, est un radeau oscillant sur lequel sont embarqués ensemble manipulateur et manipulé.

Tout est relié par des « cordes ». Le mot est osé : il est interdit au théâtre par superstition de marins (parmi lesquels ont été recrutés les premiers machinistes ou constructeurs de décors), mais il ne s'agit visiblement plus de protéger l'embarcation d'éventuels malheurs, les jeux sont faits, nous sommes dans une tragédie ! Tout est donc encordé par le destin : le bras levé du personnage, le bas et le haut de son vêtement, sa peau couturée, la balançoire sur laquelle sont assis deux partenaires – la marionnette et son montreur – tellement unis qu'ils ont le même regard, que le pied-bot de l'une repose sur le pied nu de l'autre (conjugaison de fragilités).

Le spectacle tente de démêler les fils du mythe, mais il y en a un qui est déjà cassé, ballotant irrémédiablement dans le dos de la marionnette, sans pouvoir être ressaisi, tiré loin du piège de l'exil : celui qui part du crâne d'Œdipe, encore accroché à son clou...

Par des signes probants, les marionnettistes guident le spectateur vers un territoire qui lui permet de ne pas se sentir « qu'un étranger ».

""Marionnettes, territoires de création" Evelyne Lecucq édition Musée Comtois 2012



Revue  
de  
Presse

Internet





<http://www.theatrorama.com/2009/11/au-fil-doedipe/>

### [Au fil d'Œdipe](#)

Publié par [Pauline Phélix](#) dans [Théâtre](#) le 14 nov 2009  
**L'un des fils du festival MAR.T.O.**

La salle du Théâtre 71 transformée, un peu rétrécie, nous invite à prendre place. Nous sommes installés sur des gradins de bois qui forment un demi-cercle autour de ce qui va apparaître. Nous, déjà attentifs, formons un équipage de 7 à 77 ans. Le navire prend le large et nos yeux s'écarquillent davantage... Des fils et des marionnettes au bout des fils. En proie au contrepoids, elles se lancent, suspendent, volent presque pour surgir et s'évanouir à nouveau dans leur paquet « accroché au plafond ». Au centre des manipulations il y a un mythe, une histoire dont nous connaissons les tenants et les adjuvants, la fatale issue. C'est d'Œdipe qu'il s'agit.

#### **Le destin ne tient qu'à un fil**



Crédit photo Vincent Muteau

La compagnie des « Anges au plafond » nous offre après une « tentative de défroissage » du mythe d'Antigone celle des marches de son père, à la dérive sur le radeau de son identité. Le papier se tend en ombres, projette la cité de Thèbes, l'oracle incestueux et parricide. Les marionnettes sont embarquées sur une mer qui soulève parfois sa colère... nous, à nouveau enfants, sommes des spectateurs amusés de ce fil exploité avec une intelligence avide de beauté.

Brice Berthoud manipule tous les personnages. Ils apparaissent, le sollicitent parfois sans que jamais il ne se mette au-devant. La « machinerie » du spectacle est à la vue du public également parce qu'elle est histoire. Deux musiciens accompagnent cette marche. Piero Pépin la souligne, entre autre, de sa trompette et Wang Li de la maîtrise époustouflante de la guimbarde. Ils sont, eux aussi, serveurs du radeau et leurs mélodies ne cherchent pas seulement à habiller, elles participent. Chaque élément du spectacle est travaillé de manière à produire un langage. Celui-ci n'est jamais univoque et chemine entre une parole solitaire et commune. Un chœur où la musique assure la projection entre l'homme et ses rêves de papier. Et nous voici au bord du monde, têtes et corps en avant enfin disponibles à ce qui a lieu. De ces créations que l'on porte une fois le théâtre derrière nous. Elles dessinent un merci. Après, à peine sortis, des mondes surgissent encore des feuilles d'automne qui jonchent le sol.

<http://www.theatrorama.com/2009/11/au-fil-doedipe/>



mercredi 11 novembre 2009

## AU FIL D'OEDIPE, Tentative de démêlage du mythe – Les Anges au plafond



**M. A. R. T. O. !**

Non, non, il ne s'agit pas là que d'un simple mauvais jeu de mots pour dire à quel point la compagnie [Les Anges au plafond](#) installée à Malakoff est folle de se mesurer encore une fois au mythe antique. C'est aussi l'intitulé du festival de marionnettes pour adulte (le festival M. A. R. T. O.) que j'aime tant. Et le premier spectacle qui ouvre le festival vaut le détour !

Après *Une Antigone de papier* accueilli en novembre 2007 au Théâtre 71, Camille Trouvé et Brice Berthoud continuent donc d'explorer les mythes fondateurs et revisitent le mythe d'Oedipe avec talent et poésie.

C'est tout d'abord un plateau circulaire qui s'offre au regard du spectateur. Un peu à la manière d'une scène de cirque, nous encadrons de nos regards les comédiens et surtout les marionnettes. C'est un peu comme pour signifier que les personnages de cette fatale histoire ne pourront se soumettre à un regard extérieur et à la fatalité.



Quatre hommes sont sur scène et vont tisser avec brio tous les fils de l'histoire. Un seul marionnettiste : Brice Berthoud, ancien jongleur qui manie avec talent et à la fois simplicité la manipulation et le passage d'une marionnette à l'autre. Il réussit à s'effacer et laisser aux marionnettes conçues par Camille Trouvé le soin de procurer au spectateur toute la charge émotionnelle que l'on attend. Il fait littéralement corps avec l'objet.

Ce nouveau spectacle est un vrai régal pour les yeux, une jouissance pour les oreilles et procure du plaisir au coeur.

Attendez-vous à entrer dans un univers d'ombres, de cordes et de papiers. C'est sur un radeau qu'Oedipe est représenté. Dans un équilibre fragile, il remonte tout au long du spectacle le fil de sa destinée. Il y est question de malédictions, de luttes pour rester et tenir debout afin de démêler enfin l'énigme. Et celui-ci a beau se débattre, il est toujours soumis aux Lois, son destin reste de manière inextinguible toujours tracé, toujours relié à ce fil. Destin imperturbable. Le choix de la marionnette est ici d'autant plus motivé que les personnages proviennent littéralement du ciel. C'est aussi du théâtre visuel. Le sol s'anime, se redresse sous nos yeux. L'effet est des plus saisissants.

Et puis, c'est une épopée fragile qui nous est présentée. Comme le plateau. Tel un plateau de théâtre à la dérive, en effet, la scénographie évoque également par une machinerie qui se laisse voir (tout se fait sous nos yeux et les 3 autres artistes présents sur scène participent à la mécanique du spectacle) la machine infernale. Nous devenons témoin, complice, voyeurs et aussi auditeurs de ce jeu qui se fait sous un ciel de théâtre bas, lourd. Comme une chape de plomb au-dessus des personnages...

Car c'est au son des instruments à vent que se débattent les personnages. Les musiques du trompettiste Piero Pépin et du joueur de guimbarde Wang Li procurent au spectacle une atmosphère particulière. Les mélodies sont envoûtantes, hypnotiques et s'associent parfaitement au texte qui rend la tension dramatique mais qui la détend aussi par des interludes comiques. Certains passages trouvent curieusement des échos dans l'actualité. "Quand un pays va mal on accuse l'étranger et on cogne l'intendant." entend-on.

Je sors de là, alors qu'Oedipe s'est égaré à chercher le fil de sa vie. En direction du métro, un père vient chercher son fils en sortie scolaire ce soir-là. Il lui demande : "C'était bien ?" Le fils : "Oui, c'était génial. Tu connais Oedipe ? C'est un type à qui on a dit qu'il tuera son père et qu'il se mariera avec sa mère." Je souris, les anges sont au plafond...

**Au fil d'Oedipe | Les Anges au plafond**  
envoyé par [THEATRE71](#). – Découvrez plus de vidéos créatives.

<http://leseternellesephemeres.over-blog.com/article-au-fil-d-oedipe-tentative-de-demelage-du-mythe-les-anges-au-plafond-39173413.html>



## Œdipe sur le fil

La compagnie les Anges au plafond revient pour un Œdipe ambivalent, libre et manipulé.



Un système de plateau en suspension, tel une épée de Damoclès.  
PHOTO PASCAL AUVÉ

Sa vie est une succession de déséquilibres. Tout ce qu'Œdipe a essayé de fuir, il s'en est rapproché. Tout ce sur quoi il pensait avoir une influence s'est évanoui sous ses pas. Dès sa séparation forcée avec sa mère, sur qui plane un oracle maléfique (on se rappelle que la pythie lui a prédit à la naissance qu'il tuerait papa et épouserait maman). L'histoire a fait le tour du monde, des contes, de la psychanalyse, de la littérature, jusqu'à finir en opéra, tant sa figure fascine.

Ce monstre aux pieds percés est à la fois coupable et innocent, émancipé et manipulé, plié sous le joug d'un destin implacable et acteur malgré lui de sa condition. C'est ce côté ambivalent dont la compagnie au nom improbable (« Les Anges au plafond ») s'est inspirée pour traiter de son Œdipe.

### Petite musique militante

On avait vu d'eux « Les Nuits polaires », de Jorn Riel, « Une Antigone de papier ». Après la plus tragique des rebelles, le plus écrasant des mythes. Et toujours avec cette petite musique militante, qui offre à l'acteur de papier une vie de dissident qu'il n'aurait jamais imaginé.

Camille Trouvé et Brice Berthoud, les têtes pensantes de la compagnie, ont créé un univers de machinerie où tous les personnages - toujours de papier - sont reliés par des fils (magnifique double sens), procédé qui va forcément entraîner Œdipe vers son destin. Une sorte de grande machine qui tend et détend les fils de l'histoire.

L'homme banni, pétri par les dieux, est le seul à ne pas avoir d'attache (ou alors elle pend misérablement sur sa tête), mais est-il libéré pour autant de son fatum ? Alors que sur Antigone tout le dispositif partait du sol, on se retrouve sur le plateau avec une scène épurée, mais qui cache des strates de décor dans les airs, suspendus au-dessus du héros, comme l'était l'épée au-dessus de Damoclès.



« On s'est amusés à dire "défroisser le mythe" pour Antigone, et "démêler le mythe" pour Œdipe. C'est un clin d'œil aux matières que l'on a choisies pour raconter ces histoires : d'une part le papier, et d'autre part le fil » nous explique Camille Trouvé. « Au-delà de ça, il y a l'idée de se réapproprié ces histoires qui nous parviennent d'une lointaine antiquité. On se demande ainsi où seraient Antigone et Œdipe aujourd'hui ? Et qu'est-ce qui les rend encore si proches de nous ? Ils parlent de notre quotidien, de notre humanité... D'où notre envie de les placer dans notre monde contemporain. » Tout en restant dans l'évocation : « c'est vrai que l'on est dans la sphère poétique. Même quand on parle de problématiques contemporaines comme le mur dans Antigone, on est sur un imaginaire collectif, sans citer ni le mur de Berlin, ni celui entre Gaza et Israël. On veut que cela reste de la matière à rêver qui permette de s'échapper... D'ailleurs, on a essayé de retrouver un monde imaginaire avec des références à l'antiquité, mais sans travailler autour de tout ce que l'on connaît de la tragédie classique : les codes vestimentaires, visuels... On a voulu complètement réinventer un langage fait de papier, de couleurs ocre, jaune et rouge. Tout un monde transposé qui fait que l'on ne sait pas où l'on se situe exactement. » Après s'être intéressés à la fille, ils dévoileront donc leur seconde création, centrée sur la figure d'Œdipe. Au vu du quart d'heure d'extraits que l'on a pu visionner, le rendu promet d'être tout aussi percutant. Ce zoom accordé aux Anges au plafond apparaît donc comme le temps fort d'un festival attachant.

FESTIVAL DE LA MARIONNETTE

Du 26 février au 15 mars, dans différents lieux de l'agglomération

 **Dans le cadre du festival "Festival de la marionnette"**



## Une tragédie de cris et de fureur

Par Michel VOITURIER

Publié le 3 octobre 2011

*Version remaniée du vieux mythe, le spectacle présenté par « Les Anges au Plafond » s'articule autour de la musique, du mouvement, du cri, de la violence. Le tout sur un radeau qui tangue, comme une société à la dérive.*

Une version de plus du mythe grec ? Sans doute. Mais celle-ci est montée avec une énergie débordante. Elle est menée comme on mène un catamaran à travers les tempêtes. Le skipper à bord, Brice Berthoud, est un homme à tout savoir faire.

La mise en scène est bourrée de trouvailles et cela se renouvelle sans cesse. Au point même de devenir un rien lassant à la fin, car la profusion des effets, la multiplication des images éblouissent, déconcertent, impressionnent.

L'essentiel repose sur le corps et la parole de Berthoud qui change de voix avec virtuosité pour chaque protagonistes, y compris le corbeau qui joue un peu le rôle du chœur antique. Il est certes entouré de quelques comparses qui sont là surtout pour produire une musique empruntée au jazz et même à différents styles de celui-ci ou stimulée par des sonorités exotiques venues d'Asie. Ils sont là aussi pour aider aux manipulations, et des manipulations, il y en a !

Tout ici tient à des cordages. Ils commandent des éléments des décors (le jeu du labyrinthe du prologue, les vagues de la tempête, des cartes géographiques, des écrans pour ombres chinoises, des planètes en circonvolution au-dessus des têtes pour en décider le destin...). Ils permettent le surgissement et la disparition depuis les cintres des marionnettes qui incarnent les personnages de Sophocle.

Celles-ci, grandeur nature, font corps avec celui qui les rend vivantes. Tellement même qu'il leur arrive de dialoguer avec lui, de le contester, de lui faire des confidences, en un subtil jeu de mise en abyme. Lui-même d'ailleurs ne se prive pas de lancer vers les gradins des allusions au présent. Ainsi bascule-t-on sans cesse de l'antique amphithéâtre grec à la piste de cirque d'aujourd'hui.

L'histoire n'a pas changé. Même l'usage du flash back qui, un moment, rend flou le récit, n'y change rien. C'est bien de l'homme, du pouvoir, des valeurs dont il est question. C'est bien de la soumission aux dieux et de la révolte contre eux qu'il s'agit pour ceux qui veulent maîtriser leur destinée.

Michel VOITURIER, Bruxelles

Source : [www.ruedutheatre.eu](http://www.ruedutheatre.eu)



### OÙ ?

Tournai - Festival découvertes, images et marionnettes - Belgique

Du 28/09/2011 au 30/09/2011

#### Maison de la Culture

Esplanade George Grard, boulevard des

Frères Rimbaut, 7500 Tournai

Téléphone : +32 (0)69 25 30 80.

[Site du théâtre](#)

[Réserver](#)

Albi

Du 13/10/2011 au 16/10/2011 à 20h30 di  
17h

#### L'Athananor - Scène Nationale

Place de l'Amitié entre les Peuples 81000

Albi

Téléphone : 05 63 38 55 56.

[Site du théâtre](#)

[Réserver](#)

Bruz

Du 20/10/2011 au 21/10/2011 à je 14h30  
19h30 Ve 14h30

#### Le Grand Logis

10, avenue du Général de Gaulle

Téléphone : 02 99 05 30 62 ou 64.

[Site du théâtre](#)

[Réserver](#)

### A PROPOS...

#### Au fil d'Oedipe

de Brice Berthoud

dès 13 ans

**Jeune Public**

**Mise en scène :** Camille Trouvé

**Avec :** Brice Berthoud, Wang Li, Marc

Martinez, Piero Pépin

**Assistanat mise en scène :** Saskia

Berthoud

**Régie :** Pascal Marsilly

**Marionnettes :** Camille Trouvé

**Scénographie :** Dorothée Ruge, Brice

Berthoud

**Composition musicale :** Piero Pépin,

Wang Li -

**Création Lumière :** Gerdi Nehlig

**Construction décors :** Salem Ben

Belkacem, Jaime Olivares -

**Création costumes :** Séverine Thiébaud

**Durée :** 1h20

**Photo :** © DR

**Production :** Les Anges au Plafond

[ALLER PLUS LOIN](#)



## Le mythe d'Œdipe au bout des doigts

Des marionnettistes talentueux revisitent la légende d'Oedipe.



Les Anges au plafond rejouent Oedipe. (Vincent Muteau)

La compagnie porte un joli nom : Les Anges au plafond. Tout un programme... Et celui qu'elle propose est à la hauteur de son appellation. Ils sont quatre à démêler les fils d'Œdipe, comme on dénoue une intrigue policière. «Quand l'avenir s'obscurcit, il faut éclairer le passé.» Du rappel du mythe à la psychanalyse, un narrateur qui fait office de chœur s'y emploie, jusqu'à donner un écho politique actuel au destin d'Œdipe, l'étranger.

Une construction de mini gradins entoure l'aire de jeu - un radeau - où apparaissent un à un les héros de la légende. Le dispositif et la mécanique, très élaborés et parfaitement maîtrisés, reposent essentiellement sur le travail de la matière, à savoir le papier journal, dont l'équipe tire des créations étonnantes. Enfermées dans des petits cocons suspendus à des filins, les marionnettes (de Camille Trouvé) se déploient, surgissent sur le sol par un système de poulies. Brice Berthoud, homme à tout faire sur la scène (mais d'autres s'activent en coulisses, et

comment!), anime tous les personnages, leur donne une voix, et ce qu'il fait est impressionnant. Une composition musicale aérienne crée l'ambiance sonore de cette épopée à l'intérieur du mythe. Jouée en direct par Piero Pépin et Wang Li, elle mêle différentes sonorités : trompette, guimbarde et autres instruments à vent. Autant de talents mêlés, pour une réussite totale.

*Au fil d'Œdipe \*\*\**

*Théâtre Paul Eluard, 4 av. de Villeneuve Saint-Georges, 94 600 - Choisy-le-Roi. Les 9 et 10 novembre, Théâtre du Cormier à Cormeilles-en-Parisis (95), le 15 novembre. En janvier, Auxerre, Elancourt, puis tournée. Tél. 01 46 56 68 28. [www.lesangesauplafond.net](http://www.lesangesauplafond.net)*

### Réactions à l'article

*Aucune Réaction*, Soyez le premier à réagir



forum de meyrin

# D'Oedipe et d'Amour

Le Forum de Meyrin entame sa programmation de mars par un spectacle familial, avec l'accueil de la Compagnie des Anges au Plafond, qui propose « une tentative de démêlage d'un mythe », du mardi 6 au jeudi 8 mars à 19h.

En tournée depuis de nombreux mois, la Compagnie théâtrale des Anges au Plafond présente *Au fil d'Edipe*. Ingénieux spectacle pour marionnettes, la pièce revisite le mythe d'Edipe et met en lumière son extraordinaire modernité. Sans compter que la prestation du comédien-manipulateur Brice Berthoud est tout simplement bluffante. En s'emparant de la légende grecque, ces Anges au plafond ont pris le parti d'une approche originale qui mêle récit et musique en direct, manipulation à vue de marionnettes en papier et proximité avec le public installé à même le plateau. Edipe, un mythe universel qui n'a de cesse de nous interroger sur notre liberté, notre capacité à changer le cours de nos vies. Le nombre de places pour ces représentations est limité.



«Au fil d'Edipe» © Pascal Auvé



Revue  
de  
Presse

Vidéo  
et Radio







## SEMAINE SPECIALE MARIONNETTES (4/4) avec Brice Berthoud

22.09.2011 - 20:55  

4 minutes

### SEMAINE SPECIALE MARIONNETTES



A l'occasion du « Festival mondial des théâtres de marionnettes »

Du 16 au 25 septembre à Charleville-Mézières (Ardennes)

4) Aujourd'hui jeudi : Brice Berthoud, metteur-en-scène et co-fondateur de la compagnie « Les Anges au Plafond ». Spectacle « Au fil d'Oedipe, tentative de démêlage du mythe », du 28 au 30 septembre à Tournai (Belgique), du 13 au 17 octobre à Albi (Tarn), 20 et 21 octobre à Bruz (Ille-et-Vilaine).



Au fil d'Oedipe, tentative de  
démêlage du mythe ©DR

5) Vendredi 23 septembre

PAS DE VIGNETTE : PROGRAMME SPECIAL 24 HEURES A JERUSALEM



Revue  
de  
Presse

Paroles  
du Public





### Au fil du décor

J'ai beaucoup apprécié le spectacle « Au fil d'Œdipe », que nous sommes allés voir avec la classe de grec le 20 février à Machecoul. C'est un spectacle de marionnettes présenté par la compagnie « Les Anges au plafond ».

Le spectacle est présenté sur une scène à l'image d'un théâtre antique. Il est circulaire et clos, avec des ouvertures fermées par des rideaux sur lesquels sont projetés des paysages ou des messages sous forme d'ombres chinoises.

De cette façon on se sent plus près des acteurs et on est plus facilement dans l'ambiance.

Je pense qu'il faudrait tout d'abord féliciter Salem Ben Belkacem et Jaime Olivares pour les magnifiques décors qu'ils ont créés. Tous ces fils accrochés donnent une impression de désordre. Cette palette au milieu de la scène, qui servira tout au long du spectacle pour représenter les différents lieux qu'Œdipe visitera est très bien pensée. A un certain moment elle devient un radeau autour duquel des vagues se soulèvent grâce à un système ingénieux et à la force des bras. Ou bien alors le radeau s'envole et laisse pendre sous lui des centaines de fils, on pourrait presque se croire dans un rêve.

Mais il ne faudrait pas oublier tous les membres de la compagnie grâce à qui le spectacle est très réussi.

Pour finir je conseille ce spectacle à tous ceux qui voudraient passer un bon moment et découvrir la magie du théâtre de marionnettes.

Lolita Bruneau





## Au fil d'œdipe

### Un spectacle qui ne tient qu'à un fil:

Nous sommes allés, la classe de grec, au spectacle « Au fil d'œdipe », interprété par la compagnie « les anges au plafond », le mercredi 20 février à 20 heures à Machecoul.

J'ai beaucoup aimé les décors qui sont à la fois simples et complexes. Simples car les acteurs ont choisi comme support principal une planche de bois et quelques draps blancs qui nous entourent, mais aussi complexes car au fur et à mesure que le spectacle se déroule devant nos yeux, on remarque les surprises que nous réservent ces supports: les messages projetés sur les draps « tu tueras ton père », « tu épouseras ta mère », et aussi les paysages qui nous situent dans l'histoire. La planche de bois, elle, se soulève grâce à un système de câbles au fond de la scène et l'acteur nous fait découvrir les différents lieux, par exemple, en laissant pendre pleins de fils sous la planche juste en défaisant un nœud qui les tenait. Elle peut prendre la forme d'un bateau, d'un perchoir quand les acteurs le veulent.

Du papier recouvre le sol mais il se met en mouvement au moment où un acteur actionne un levier transformant c'est simples bouts de papiers en une mer agitée

Les couleurs des vêtements, des décors de couleur « terre » nous laissent dans une ambiance sombre, un peu inquiétante par moment et les matériaux choisis pour les décors et les gradins sont rustique, ce qui fait que nous ne pouvons pas nous installer très confortablement mais que l'on est toujours dans l'attente de ce qui se passera dans la scène suivante: on n'a pas le temps de souffler. Nous sommes dans un arcs de cercle, à l'image d'un théâtre antique et un espace clos car les draps suspendus bouchent les entrées, nous sommes donc au plus près des acteurs.

Toutes ces surprises au fil du spectacle font que nous n'avons pas le temps de nous ennuyer et nous apprécions pleinement ce moment.

Ce spectacle est étonnamment bien retenu par un fil qui tient cette histoire complexe jusqu'au bout.

**Siam Balssa**





Camille  
Grondin  
3A

## *Au fil de la voix*

*Le jeu du comédien*

*Le 20 février à 20h00 nous sommes allés voir la pièce de théâtre « Au fil d' Oedipe » qui se déroulait à l'espace de Retz à Machecoul proposer par la compagnie des Anges au plafond.*

Pour vous parler de cette pièce de théâtre j' ai choisi de prendre le jeu du comédien. En effet c'est ce qui m'a le plus surprise car c'est une seule personne qui faisait toutes les voix et toutes les différentes démarches des marionnettes, par exemple la démarche d'Oedipe qui boite. J'avais l'illusion que le comédien et la marionnette ne faisaient qu'un sauf quand la marionnette sollicitait l'avis du comédien qui cassait alors le jeu.

Il arrivait à prendre les voix de tous les personnages (hommes, femmes, enfants). Il passait du grave au médium sans aucune difficulté.

En donnant son avis personnel, le comédien arrivait à faire rire le public avec une histoire triste. Il y avait une réelle complicité entre les marionnettes et le comédien.

J'ai beaucoup aimé ce spectacle, il était à la fois drôle et émouvant. Le comédien a su me transmettre les émotions des personnages.



Cette image montre la complicité entre le marionnette et le comédien.